SPRAWOZDANIE

DYREKCYI

C. K. WYŻSZEJ SZKOŁY REALNEJ

W STANISŁAWOWIE

za rok szkolny

1899/1900.

NAKŁADEM FUNDUSZU NAUKOWEGO.

STANISŁAWÓW.
Z drukarni i litografii Stanisława Chowańca
1900.

SPRAWOZDANIE

DYREKCYI

C. K. WYŻSZEJ SZKOŁY REALNEJ

W STANISŁAWOWIE

za rok szkolny

1899/1900.

NAKŁADEM FUNDUSZU NAUKOWEGO.

STANISŁAWÓW.
Z drukarni i litografii Stanisława Chowańca.
1900.

(Treść. Inhalt.)

Les Oeuvres dramatiques
de Victor Hugo.

La littérature française avait régné en maîtresse absolue au XVII-e et au XVIII-e siècle. A la fin de ces époques elle subit l'influence profonde du réveil de l' Allemagne sous le souffle puissant des Goethe et des Schiller. Shakespeare et Byron agissaient aussi et l'on sentait comme un immense besoin de vie nouvelle, d'horizons immenses et d'idéal. Ce besoin se manifestait surtout après la chute de Napoléon I. Pendant toute la durée du Premier Empire l'éclat des armes avait fait pâlir celui des lettres. Aucune oeuvre originale, forte, n'était apparue dans la littérature française qui vivait sur les chefs d'oeuvre classiques, mais ne créait plus. Dans cette torpeur, tout à coup éclate comme un appel vibrant de clairon le „romantisme".

Le Romantisme! mot n'exprimant que des doctrines mal précisées, drapeau plutôt que dogme, élan enthousiaste bien plus que marche précise.

D'après Mme de Staël le romantisme est „la poésie, dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme". D'apres la formule de Victor Hugo il est „le libéralisme en littérature".

Le programme de ce mouvement réformateur, nous le trouvons dans la préface de Cromwell. Elle produisit un énorme retentissement et donna lieu à des attaques et à des louanges passionnées. Nous devons lui consacrer une analyse un peu détaillée, car elle a sa place marquée dans l'histoire du théâtre romantique, puisqu'elle date toute une période de féconde rénovation littéraire.

1. Cromwell.

Préface de Cromwell, Victor Hugo commence par diviser la poésie en trois grandes époques: les temps primitifs, les temps antiques et les temps modernes: „La poésie a trois âges, dont chacun correspond à une époque de la société: l'ode, l'épopée, le drame. Les temps primitifs sont lyriques, les temps antiques sont épiques, les temps modernes sont dramatiques. L'ode chante l'éternité, l'épopée solennise l'histoire, le drame peint la vie. Le caractère de la première poésie est la naïveté, le caractère de la seconde est la simplicité, le caractère de la troisième, la vérité". L'ode des temps primitifs c'est la Genèse; le poème des temps antiques, c'est Homère. Puis aux rapsodes viennent succéder les acteurs; le théâtre est ainsi fondé. Au paganisme matériel et superstitieux, une forme plus haute succède qui est la religion spiritualiste, introduisant dans l'esprit des foules un sentiment presque inconnu jusqu'alors: la mélancolie, en même temps que naissent et se développent l'analyse et la controverse. Une nouvelle poésie correspond à cette nouvelle société: „Le christianisme, dit Hugo, amène la poésie à la vérité. Comme lui, la muse moderne verra les choses d'un coup d'oeil plus haut et plus large. Elle sentira que tout dans la création n'est pas humainement beau, que le laid y existe à côté du beau, le difforme près du gracieux, le grotesque au revers du sublime, le mal avec le bien, l'ombre avec la lumière". A ceux qui protestent et disent que l'art doit corriger la nature, l'ennoblir, former le bon goût, Hugo répond: „La poésie vraie, la poésie complète, est dans l'harmonie des contraires, et tout ce qui est dans la nature est dans l'art". Il montre l'apparition et la marche du grotesque dans l'ère moderne, les trois Homères bouffons: Arioste, Cervantès, Rabelais. Puis paraît Shakespeare, c'est-à-dire le drame qui synthétise le sublime et le grotesque, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie. La distinction classique des genres disparaît ainsi. Reste la règle des unités, enserrant comme dans un corset de force les oeuvres théâtrales. Des trois unités: de lieu, de temps, d'action, la dernière seule est la vraie.

Le poète ne doit prendre conseil que de la nature, de la vérité et de l'inspiration, sans plus s'occuper des règles qu'une tradition figée prétendait conserver. Ainsi seulement l'auteur est maître de la langue, cette langue qui ne se fixe pas, qui ne se cristallise pas. „La langue de Montaigne n'est plus celle de Rabelais, celle de Pascal n'est plus celle de Montaigne, celle de Montesquieu n'est plus celle de Pascal. Chacune de ces quatre langues, prise en soi, est admirable, parce qu'elle est originale.... Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi

les mots propres à ces idées.... Nos Josué littéraires crient à la langue de s'arrêter; les langues et le soleil ne s'arrêtent plus. Le jour où elles se fixent, c'est qu'elles meurent.... L'écrivain peut donc oser, hasarder, inventer son style, il en a le droit".

Cromwell, drame en 5 actes. Victor Hugo lui-même analysa cette oeuvre. Nous l'écoutons. „A côté de l'homme de guerre et de l'homme d' Etat, dit-il, il restait à crayonner le théologien, le pédant, le mauvais poète, le visionnaire, le bouffon, le père, le mari, l'homme protée, en un mot le Cromwell double, homo et vir. Il y a surtout une époque dans sa vie où ce caractère singulier se développe sous toutes les formes. Ce n'est pas, comme on le croirait au premier coup d'oeil, celle du procès de Charles I, toute palpitante qu'elle est d'un intérêt sombre et terrible, c'est le moment où l'ambitieux tente de cueillir le fruit de cette mort. C'est l'instant où Cromwell, arrivé à ce qui eût été pour quelque autre la sommité d'une fortune possible; maître de l' Angleterre dont les mille factions se taisent sous ses piéds; maître de l' Ecosse dont il fait un pachalik, et de l' Irlande, dont il fait un bagne, maître de l' Europe par ses flottes, par ses armées, par sa diplomatie, essaye enfin d'accomplir le premier rêve de son enfance, le dernier but de sa vie, de se faire roi. L'histoire n' a jamais caché plus haute leçon sous un drame plus haut. Le Protecteur se fait d'abord prier; l'auguste farce commence par des adresses des communautés, des adresses des villes, des adresses des comtés, puis c'est un bill du Parlement; Cromwell, auteur anonyme de la pièce, en veut paraître mécontent; on le voit avancer une main vers le sceptre, et la retirer; il s'approche à pas obliques de ce trône dont il a balayé la dynastie.

Enfin, il se décide brusquement. Par son ordre Westminster est pavoisé, l'estrade est dressée, la couronne est commandé à l'orfèvre, le jour de la cérémonie est fixé. Dénouement étrange! C'est ce jour même, devant le peuple, la milice, les communes, dans cette estrade, dont il comptait descendre roi, que subitement, comme en sursaut, il semble se réveiller à l'aspect de la couronne, demande s'il rêve et que veut dire cette cérémonie, et, dans un discours qui dure trois heures refuse la dignité royale. — Pourquoi!... Nul document contemporain ne l'explique. Tant mieux; la liberté du poëte est plus entière, et le drame gagne à ces latitudes que lui laisse l'histoire. On voit qu'il est immense et unique; c'est bien là l'heure décisive, la grande péripétie de la vie de Cromwell. C'est le moment, où sa chimère lui échappe où le présent lui tue l'avenir, où, pour employer une vulgarité énergique, sa destinée „rate". .

Tout Cromwell est en jeu dans cette comédie qui se joue entre l' Angleterre et lui. Voilà donc l'homme, voilà donc l'époque qu'on a tenté d'esquisser dans ce livre".

Comme nous l'avons dit, tout essai d'analyse serait superflu après un tel exposé. Le maître a su, avec un art consommé, peindre les fanatismes et les superstitions de cette dramatique période de l'histoire d' Angleterre. Il a mis en relief, d'une façon saisissante, l'étrange situation de deux chefs au caractère diamétralement opposé à l'esprit des partis qu'ils commandaient: d'un côté, Lambert, à l'âme égoïste et pusillanime, dirigeant les puritains sombres et graves, de l'autre, Cromwell, sévère, austère, entraînant à sa suite les cavaliers insouciants et dévoués. Les faiblesses, les incertitudes, les terreurs de Cromwell devant la grandeur et les dangers de sa dévorante ambition, sont superbement tracés, avec une passion et une force que l'école classique n'aurait pu réaliser. Sans doute, on peut y rencontrer les défauts inhérents au génie même de Victor Hugo, mais qu'ils paraissent petits quand on les compare aux beautés grandioses de cette oeuvre qui faisait dire à Théophile Gauthier qu' elle rayonnait comme les Tables de la Loi sur le Sinaï".

Cromwell n'avait pas pu s'adapter à la scène. Le poète résolut alors de faire un drame jouable, et au mois de Juin 1829 se termina son: „Un duel sous Richelieu", titre qui fut changé plus tard en celui de „Marion Delorme". Mais la censure frappa d'interdit cette pièce qui ne fut représentée que le 11 Août 1831, six mois après la célèbre représentation d'„Hernani" Voilà pourquoi nous allons esquisser d'abord cette dernière pièce.

2. Hernani.

Dona Sol est aimée à la fois du roi Don Carlos, de son oncle Ruy Gomez et d' Hernani, le proscrit, l'implacable ennemi du roi dont le père a tué le sien.

C'est Hernani qu'aime Dona Sol. Après des péripéties très mouvementées où Hernani provoque le roi qui refuse le combat,

…„Pas de duel. Assassinez-moi. Faites!"

Dona Sol se décide à épouser son oncle. Retirée dans un vieux château féodal dans les montagnes d' Aragon, elle confie sa douleur à un pélerin auquel Ruy Gomez a accordé l'hospitalité. A la vue de sa bien aimée, parée pour aller à l'autel, Hernani, car c'est lui, se dépouille de son déguisement et s'écrie:

„Qui veut gagner ici mille carolus d'or?
„Je suis Hernani!"

Ruy Gomez refuse de le livrer:

„Fusses-tu Hernani, fusses-tu cent fois pire,
„Pour ta vie, au lieu d'or, m'offrît-on un empire,
„Mon hôte, je te dois protéger en ce lieu
„Même contre le roi,- car je te tiens de Dieu!“

Les deux amants, laissés seuls tombent dans les bras l'un de l'autre. Ruy Gomez les surprend:

„Voilà donc le paînent de l'hospitalité!“

Au même instant, on entend des fanfares, c'est le roi Don Carlos qui arrive pour s'emparer du proscrit que Ruy Gomez, malgré l'outrage, ne livrera cependant point. Le roi menace, alors le vieux gentilhomme le mène devant les portraits de ses ancêtres, énumère leurs exploits, leur loyauté, leur honneur sans tache, aussi ne veut-il pas qu'on puisse dire de lui:

„Ce dernier, digne fils d'une race si haute;
„Fut un traître et vendit la tête de son hôte“.

Le roi par un raffinement de cruauté, voulant faire subir une suprême épreuve à Ruy Gomez, lui dit:

„Livre-moi Hernani on j'emmène ta nièce en otage“.

Le preux chevalier se raídit, laisse partir Dona Sol. Il fait alors sortir Hernani de sa cachette et veut le tuer. Le proscrit ne resiste point, seulement il demande, comme grâce suprême, de revoir Dona Sol. Gomez lui apprend qu'elle a été prise comme otage par le roi.

„Vieillard stupide! Il l'aime!“

s'écrie Hernani. Les deux hommes s'unissent pour sauver Dona Sol, mais Hernani s'engage à livrer sa tête à Ruy Gomez, lorsque l'oeuvre commune sera achevée:

„Ecoute, prends ce cor. Quoiqu'il puisse advenir,
„Quand tu voudras, seigneur, quelque soit le lieu, l'heure,
„S'il te passe à l'esprit qu'il est temps que je meure,
„Viens, sonne de ce cor, et ne prends d'autres soins.
„Tout sera fait“.

Au quatrième acte nous sommes dans le tombeau de Charlemagne à Aix-la-Chapelle. Don Carlos attend le verdict de la diète qui doit le nommer empereur d' Allemagne. Caché dans le monument funèbre, il assiste à un complot contre sa vie où Hernani est désigné comme l'exécuteur. Trois coups de canon! Don Carlos sort du tombeau, il est empereur. Les soldats cernent les conjurés. Hernani révèle alors son nom: Il est Jean d' Aragon, duc de Segorbe. Le nouvel empereur pardonne à tous et donne à Jean d' Aragon la femme qu'il adore: Dona Sol.

Au cinquième acte, nous voyons les noces des deux amants. Dans une scène adorable, ils se disent leurs amours, leurs joies, leurs espérances, quand tout à coup retentit le son du cor. Il faut mourir en plein bonheur! Hernani tient sa parole, et avale le poison qu'il partage avec sa femme. Ils meurent et Ruy Gomez s'écrie:

„Morte! Je suis damné!“

et se tue auprès des cadavres de ses deux victimes.

Telle est cette oeuvre flamboyante où les invraisemblances les plus étonnantes se heurtent à des scènes sublimes. On se sent saisi, on admire, on ne raisonne plus. La célèbre représentation de cette pièce eut lieu le 25 Février 1830 au Théâtre Français. Sollicité par les classiques, d'interdire la pièce, le roi Charles X fit cette jolie réponse:

„Messieurs, en fait de littérature je n'ai, comme chacun de vous, que ma place au parterre“.

Les deux camps ennemis se préparèrent donc à livrer bataille. fuyant la claque ordinaire, Hugo avait pour le soutenir cinq cents jeunes gens enthousiastes: les „Jeune France.“

„Dès une heure de l'après midi, dit Mme Victor Hugo,* les passants de la rue Richelieu virent s'accumuler à la porte du théâtre, une bande d'êtres farouches et bizarres, barbus, chevelus, habillés de toutes façons, excepté à la mode: en vareuse, en manteau espagnol, en gilet à la Robespierre, en toque à la Henri III, ayant tous les siècles et tous les pays sur les épaules et sur la tête, en plein Paris, en plein midi. Les bourgeois s'arrêtaient, stupéfaits et indignés“. Cette armée se comporta très vaillamment et triompha des classiques coalisés. Victor Hugo fut l'objet ce soir-là d'une manifestation enthousiaste.

3. Marion Delorme.

Didier, un enfant trouvé, hait les hommes et les méprise. Dans son désespoir brille cependant une lueur d'aurore: il aime une jeune femme qu'il croit pure:

„Là-haut, dans sa vertu, dans sa beauté première,
„Veille, sans tache encore, un ange de lumière,
„Un être chaste et doux, à qui sur les chemins
„Les passants à genoux devraient joindre les mains“.

C'est Marion, la courtisane à la mode. Un de ses anciens amants: Gaspard de Saverny, est provoqué par Didier, et le duel a lieu malgré

* Anteur de: „Victor Hugo par un témoin de sa vie“.

les peines sévères édictées par Richelieu contre les duellistes. Au milieu du combat la garde arrive et s'empare de Didier, tandis que Saverny, plus habile, parvient à échapper aux mains de la justice en feignant d'être mort. Il y va de sa tête, aussi, sous un déguisement, il part, escortant le cercueil qui est censé renfermer son propre corps, pour le remettre à son vieil oncle, au château de Nangis. La douleur du vieillard est terrible et, antithèse frappante, une troupe de comédiens demande l'hospitalité:

„Pour des comédiens le jour est mal choisi:
„Mais l'hospitalité, c'est un devoir aussi".

On accède donc à leur demande. Gaspard de Saverny à son grand étonnement reconnaît parmi eux Marion et Didier qui a pu s'échapper grâce aux efforts da sa bien-aimée. Le jeune évaporé trouve l'histoire si plaisante qu' il la raconte au premier venu. Ce confident ne pourrait être plus mal choisi. Il reconnaît Gaspard et à la consternation générale il fait entendre ces sinistres paroles qui équivalent à un arrêt de mort:

„Ecoutez, je suis juge au secret tribunal
„Lieutenant-criminel du Seigneur Cardinal.
„Qu' on les mène tous deux en prison"...

Les supplications de Marion et du marquis de Naugis, la supercherie du bouffon royal, ne peuvent arracher Didier et Gaspard au supplice. Ce dernier marche à la mort le sourire aux lèvres, faisant observer au greffier en lisant la sentence:

„Monsieur, vous avez fait trois fautes d'orthographe",

tandis que Didier est accablé de douleur, écrasé par la révélation du passé de celle qu' il adore:

„Oh malheureuse femme!
„Oh! n' as-tu pas frémi de mentir ainsi,
„Moi qui laissais mon coeur aller à ta merci!"

Cependant, en voyant Marion éplorée lui demander pardon, le souvenir du bonheur qu'elle seule lui procura dans sa triste vie, remonte à son coeur. Il sent qu'il est toujours à elle:

„Eh bien, non! Non, mon coeur se brise! C'est horrible!
„Non. Je l'ai trop aimée! Il est bien impossible
„De la quitter ainsi! — Non, c'est trop malaisé
„De garder un front dur, quand le coeur est brisé
„Viens! Oh! viens dans mes bras!"

Il se précipite, la serre convulsivement sur sa poitrine:

„Ecoute-moi: ma vie est déjà dénouée,
„Je vais mourir, la mort fait tout voir au vrai jour.
„Va, si tu m'as trompé, c'est pour excès d'amour!

„Et ta chute, d'ailleurs, l'as-tu pas expiée?
„Ta mère en ton berceau t'a peut-être oubliée
„Comme moi. — Pauvre enfant! toute jeune ils auront
„Vendu ton innocence!... Ah relève ton front!
„Ecoutez tous. — A l'heure où je suis, cette terre
„S'efface comme une ombre, et la bouche est sincère,
„Eh bien, en ce moment, du haut de l'échafaud,
„Quand l'innocent y meurt, il n'est rien de plus haut,
„Marie, ange du ciel que la terre a flétrie,
„Au nom du Dieu vers qui la mort va m'entraînant,
„Je te pardonne!"

Cette pièce si poignante, si touchante, qui a fait couler tant de larmes, est réellement noble, d'une conception généreuse, ardemment, profondément sympathique aux parias de la société. Répétant la parole éternelle du Christ à la femme adultère: „Que celui qui n' a jamais péché lui jette la première pierre!" Victor Hugo, avec son puissant génie, a voulu montrer le long et douloureux martyre de cette femme recherchée, flattée, lancée au milieu des plaisirs du monde et pourtant secrètement méprisée par ceuxlà même qui briguent ses faveurs. Montrer cette âme se réveiller, terrifiée dans cette horreur, quand un souffle divin d'amour pur, d' amour vrai l'a effleurée, sanctifier, relever cette pécheresse par son repentir même, faire de cette méprisée une femme devant laquelle les fronts doivent s'incliner, tel a été le but de l'auteur de „Marion Délorme".

Le 22 Novembre 1832 avait lieu au Théâtre Français la première représentation de:

4. Le Roi s'amuse.

Cette pièce fut attaquée avec une violence inouie. On reprocha au poète d'avoir foulé aux pieds histoire, raison, morale, dignité de l'art, délicatesse, d'avoir calomnié des personnages historiques: François I et le poète Clément Marot, d'avoir fait une pièce où se mêlent comme dans un chaos, l'horrible, l'ignoble, l'immoral...

Cette accusation d'immoralité toucha au vif le grand poète. C'est alors qu'il écrivit cette page magnifique: „La pièce est immorale, croyez-vous? Est-ce par le fond? Voici le fond: Triboulet est difforme, Triboulet est malade, Triboulet est bouffon de cour; triple misère qui le rend méchant. Triboulet hait le roi parce qu'il est le roi, les seigneurs, parce qu'ils sont les seigneurs, les hommes parce qu'ils n'ont pas tous une bosse sur le dos. Il déprave le roi, il le corrompt, il l'abrutit; il le pousse à la tyrannie, à l'ignorance, au vice; il le lâche

à travers toutes les familles de gentilshommes, lui montrant sans cesse la femme à séduire, la soeur à enlever, la fille à déshonorer. Un jour, au milieu d'une fête, au moment même où Triboulet pousse le roi à enlever la femme de M. de Cossé, M. de Saint-Vallier pénètre jusqu'au roi et lui reproche hautement le déshonneur de Diana de Poitiers. Ce père, auquel le roi a pris sa fille, Triboulet le raille et l' insulte. Le père lève le bras et maudit Triboulet. De ceci découle toute la pièce.

Cette malédiction tombe sur Triboulet, qui est homme, qui a un coeur, qui a une fille qu'il cache à tous les yeux dans un quartier désert, dans une maison solitaire. Il élève son enfant dans l'innocence, dans la foi et dans la pudeur. La plus grande crainte est qu'elle ne tombe dans le mal, car il sait, lui méchant, tout ce qu'on y souffre. Eh bien, la malédiction du vieillard atteindra Triboulet dans la seule chose qu'il aime au monde, dans sa fille. Ce même roi, que Triboulet pousse au rapt, ravira sa fille à Triboulet. Le bouffon sera frappé par la Providence, exactement de la même manière que M. de Saint-Vallier. Et puis, une fois sa fille séduite et perdue, il tendra un piége au roi pour la venger: c'est sa fille qui y tombera. Ainsi Triboulet a deux élèves: le roi et sa fille; le roi qu'il dresse au vice, sa fille qu'il fait croître pour la vertu. L'un perdra l'autre. Il veut enlever pour le roi Mme de Cossé, c'est sa fille qu'il assassine. Le châtiment ne s'arrêtera pas à moitié chemin; la malédiction du père de Diane s'accomplit sur le père de Blanche.

Sans donte, ce n'est pas à nous de décider si c'est une idée dramatique, mais à coup sûr c'est là une idée morale“.

5. Lucrèce Borgia.

Lucrèce Borgia la maîtresse d' Alfons d' Este, femme cruelle et débauchée, dont l'instrument servile est le misérable Gubetta, a un fils ignoré: Gennaro, beau, brave, bon, chevaleresque. Le trouvant endormi sur un banc elle le baise au front. Réveillé par cette caresse, il raconte sa vie à cette femme qu'il aime instinctivement. Mais ses compagnons lui apprennent tous les crimes de Lucrèce Borgia qui accusée devant son fils demande grâce, mais en vain, Gennaro la repousse avec horreur. Poussé par ses amis il fait sauter avec la pointe de son épée le B initial de Borgia inscrit à la façade de l'hôtel. Il reste Orgia. Ne se doutant pas de l'identité du coupable, Lucrèce demande à son amant de la venger. Tout à coup elle apprend que c'est son fils qui a commis cet acte. Alphonse se méfie à la vue du trouble de Lucrèce. Il la force à verser elle-même le poison à Gennaro, mais elle le sauve en lui administrant un contre-poison. Cependant Lucrèce

n' a pas oublié le sanglant outrage que lui ont infligé les compagnons de son fils; aussi, ignorant que Gennaro se trouve parmi les convives, les fait-elle emprisonner dans un souper, et vient-elle en personne le leur annoncer. Devant elle se dresse son fils! Elle veut le sauver encore une fois, lui l'insulte, la maudit, veut la tuer. N'osant lui avouer toute la vérité, elle lui dit qu'elle est sa tante! Qu'importe à Gennaro, il la tue et, dans l'agonie, Lucrèce lui crie: „Je suis ta mère!“

Qu'est-ce que Lucrèce Borgia? Victor Hugo a répondu lui-même: „Prenez la difformité morale la plus complète, placez-la où elle ressort le mieux, dans le coeur d'une femme, avec toutes les conditions de la beauté physique et de la grandeur royale qui donnent de la saillie au crime; et maintenant mêlez à toute cette difformité morale un sensentiment pur, le sentiment le plus pur que la femme puisse éprouver, le sentiment maternel. Dans votre monstre mettez une mère: et le monstre intéressera, et le monstre fera pleurer, et cette créature qui faisait peur, fera pitié, et cette âme difforme deviendra presque belle à vos yeux“.

6 Marie Tudor.

Marie Tudor est reine toute puissante, elle a comme favori Fabiano. Pour qu'une alliance se fasse entre l' Espagne et l' Angleterre, il est nécessaire à Simon Renard, l'envoyé de Philippe II, de ruiner le crédit de Fabiano. Par où l'attaquer? Le hasard sert Renard à souhait. En effet, l' Italien, trahissant la reine en séduisant une jeune fille, Jane, a confié ce secret... au fiancé de sa maîtresse: Gilbert. Gilbert veut se venger, Renard le conduit auprès de la reine. Marie ordonne au jeune homme de simuler sur sa personne une tentative d'assassinat et de dénoncer Fabiano comme son complice. C'est ce qui a lieu et Fabiano est condamné à mort. Cependant la reine qui l'aime encore, veut le sauver. Le condamné doit être conduit au supplice la tête voilée de noir; eh bien, ce condamné sera Gilbert.

Jane pardonnée par son fiancée qu'elle aime ardemment maintenant, apprend le dessein de la reine, elle l'implore, la conjure de na pas faire exécuter Gilbert. C'est en vain. Mais la reine est saisie tout-à-coup par un affreux pressentiment: si ses ordres n'avaient pas été exécutés? On entend le coup de canon, signal de l'exécution. Simon Renard veillait, c'est Fabiani qui est mort. Gilbert a échappé au supplice.

La pièce finit par ce dialogne tragique dans sa simplicité:

„La Reine (en voyant Gilbert)
Et Fabiano?
Simon Renard
Mort·
La Reine
Mort?... Mort! Qui a osé?...
Simon Renard
Moi. J'ai sauvé la reine et l' Angleterre".

7. Angelo.

Ce fut deux ans plus tard, le 28 avril 1835 que cette pièce, drame également en prose, fut joué au Théâtre Français.

Deux femmes aiment Rodolfo. L'une est la Tisbe, comédienne et courtisane qu'aime Angelo, le tyran de Padoue, l'autre est Catarina, la femme d'Angelo. Rodolfo l'amant de la Tisbe n'aime pas sa maîtresse, il adore Catarina qui est restée pure. L'espion Omodéi qui a été repoussé par Catarina, veut se venger et il dénonce à la Tisbe un rendez-vous de Rodolfo et de la femme d' Angelo. Elle surprend Catarina qui a fait cacher Rodolfo dans son oratoire et lui réclame son amant. Au moment où elle va la dénoncer à Angelo elle aperçoit un crucifix qu'elle reconnaît: c'est celui de se mère qui condamnée au gibet, a été sauvée par une jeune fille: Catarina. A ce moment Angelo paraît. Pour expliquer sa présence, Tisbe le trompe en lui disant qu'elle venait dénoncer une conspiration! Angelo sort. Tisbe dit à Catarina: „Maintenant, faites évader votre amant". Cependant Odoméi a dénoncé Catarina. Angelo ivre de rage tuera sa femme, il le dit à Tisbe. Celle-ci se charge de l'exécution. Sommée de révéler le nom de son amant ou de mourir, Catarina préfère la mort et boit le poison. Transportée chez la comédienne, la jeune femme semble morte. Rodolfo survient fou de douleur. Il se venge en tuant la Tisbe. Au moment où il vient de frapper cette femme, Catarina paraît, vivante. Tisbe a substitué un narcotique au poison. Elle a payé la dette de sa mère, mais elle n' a pas voulu survivre à la perte de l'amour de Rodolfo; elle meurt, ayant donné Catarina à son amant.

Telle est cette oeuvre d'une incomparable puissance de passion. C'est le romantisme dans toute sa fougue et dans tout son éclat. La langue est chaude et colorée, ardente et imagée, composée de courtes phrases se heurtant en chocs saccadés d'une intensité poignante.

8. Ruy Blas.

Par privilège royal un théâtre destiné en principe à l'art romantique, avait été construit: Le théâtre de la Renaissance. Ce fut sur cette scène que Victor Hugo, le 8 Novembre 1838, fit représenter „Ruy Blas", drame en cinq actes et en vers.

Le sujet philosophique de Ruy Blas, comme Victor Hugo l' a dit lui-même, c'est le peuple aspirant aux régions élevées; le sujet humain, c'est un homme qui aime une femme; le sujet dramatique, c'est un laquais qui aime une reine.

Le peuple, l'homme, le laquais, c'est Ruy Blas. Ce à quoi il aspire, la femme, la reine, c'est dona Maria de Neuburg.

Ruy Blas, pauvre orphelin, a dû se résigner pour vivre à se faire valet. Il est le serviteur de don Salluste, marquis de Finlas, grand d' Espagne qui vient d' être disgracié et rêve de se venger de la reine, cause de sa chute.

Il songe d' abord à employer un de ses parents: Don César de Bajan, mais celui-ci, quoique réduit à la plus noire misère, se révolte contre l'idée d'attaquer une femme. Don Salluste ordonne de l'embarquer à destination des Indes, et mettant à profit le secret qu'il a surpris: l'amour de Ruy Blas pour la reine, il transforme son laquais en don César de Bazan grand d'Espagne, après lui avoir fait signer un billet par equel il déclare être son valet et devoir exécuter toujours fidèlement ses ordres.

„Et que m'ordonnez- vous, seigneur, présentement?" lui demande Ruy Blas assistant au baise-main de la reine.

„De plaire à cette femme et d'être son amant", lui répond don Salluste en lui désignant la souveraine.

La reine sent un puissant amour se développer en son coeur, elle y résiste tout d' abord espérant que la tendresse de son mari serait un remède à cette passion dont elle souffre, mais le roi ne s'occupe guère de sa femme, en guise de missive amoureuse il lui envoie ce billet: „Madame, il fait grand vent, et j'ai tué six loups. Signé: Charles". Aussi dona Maria devient-elle la maîtresse de Ruy Blas, comblé d'honneur et premier ministre:

„Don César, je vous donne mon âme.
„Reine pour tous, pour vous je ne suis qu'une femme.
„Par l'amour, par le coeur, duc, je vous appartiens".

Cependant le but de don Salluste est atteint, aussi vient-il détruire le rêve enchanteur, au sein duquel vivait Ruy Blas. Il lui reproche la virulente apostrophe aux ministres, se moque de sa sévérité de principes, et lui rappelle qu'il n'est que son laquais. Le vrai don César fait une apparition comique dans le drame, mais n'influe

pas sur l'action qui continue son cours: don Salluste a donné à la fois rendez-vous à Ruy Blas et à la reine, en envoyant à celle-ci un billet de son amant. Dona Marie arrive, Ruy Blas qui voit le piège qui est tendu, veut la faire fuir, il n'en a pas le temps. Don Salluste, l'ennemi acharné de la reine, se présente.

„Madame de Neuburg n'est plus reine d' Espagne!
„Je vous trouve, écoutez, ne faisons pas de bruit,
„Seule avec don César, dans sa chambre, à minuit.
„Ce fait pour une reine étant public, en somme,
„Suffit pour annuler le mariage à Rome".

Cependant l'odieux personnage propose la fuite de la reine et de son amant si elle consent à signer une lettre adressée au roi. Ruy Blas l'en empêche:

„Je m'appelle Ruy Blas et je suis un laquais,
„Ne signez pas, Madame!"

Don Salluste jouit de son triomphe, savoure la vengeance qu'il a tirée:

„Ah! vous m'avez cassé! Je vous détrône, moi!
„Ah! vous m'avez banni! Je vous chasse et m'en vante,
„Ah! vous m'avez pour femme offert votre suivante!
„Moi je vous ai donné mon laquais pour amant!"

Ruy Blas hors de lui, poursuit don Salluste l'épée à la main, le tue, et revient implorer le pardon de la reine. Celle-ci rougissant d'avoir un valet comme amant, refuse. Ruy Blas s'empoisonne, la réputation de la reine est sauvée.

Ruy Blas n'obtint pas tout d'abord un bien grand succès, puisqu'il n'eut que trente représentations, mais au contraire repris en 1872, il fit éclater un enthousiasme indescriptible. Là encore, nous devons faire la constatation que nous avons eu à mentionner pour les autres drames d' Hugo, c'est l' invraisemblance poussée à ses extrêmes limites, mais rachetée, et au delà, par la beauté de la forme et des sentiments si élevés et si humains de ces grandes figures. Citons ici l'opinion du célèbre critique Francisque Sarcey qui vient de mourir: „Qu'on me dise pourquoi cette fable que l'on trouve si bizarre, si hors de tout sens, ne nous lâche plus, aussitôt qu'elle s'est emparée de nous. Je ne dis pas qu'elle nous plaît, qu'elle nous maîtrise, elle nous subjugue, elle nous force à écouter; elle nous remplit malgré nous, malgré la révolte du bon sens effaré, d'admiration, de terreur et de pitié. Vous aurez beau vous récrier à chaque instant et vous dire: c'est un conte de fée que toute cette aventure; le poéte se moque de notre crédulité, il nous prend pour des niais! Il faudra que vous alliez jusqu'au bout, haletants et secoués, par intervalles, de

grands soubresauts d'admiration!“ Quelle fine critique, et en même temps quel incomparable hommage rendu à Victor Hugo!

9. Les Burgraves.

Le vieux burgrave Job, qui a guerroyé jadis contre Barberousse et a même marqué au bras, d'un trèfle rougi au feu, le farouche empereur, maintenant accablé par près de cent années, est retiré dans son château, le coeur meurtri par la tristesse:

„...Il se tient à l'écart.
„Il est là, seul, assis sous un dais de brocart.
„Son fils, le vieux Magnus, debout lui tient sa lance.
„Durant des mois entiers il garde le silence;
„Et la nuit, on le voit entrer, pâle, accablé,
„Dans un couloir secret, dont seul il a la clé.
„Où va-t-il?“

Ce vieillard a des peines étranges. Le remords en effet le poursuit: Dans sa jeunesse, Job, qui s'appelait Fosco aimant la même femme que son frère Donato et se croyant trahi, le tua, puis il vendit celle qui avait été la cause du meurtre. C'est ce souvenir qui le remplit d'épouvante et qui le pousse à aller chaque soir pleurer dans la cachette où il commit son crime. Job cependant a déjà été puni dans la personne de son fils, de son petit-fils Hatto et du fils de son petit-fils: Garlois, dont la honteuse conduite a fait retourner par le vieux Job contre la muraille les portraits des aïeux,

„Pour qu'ils ne puissent voir la honte de leurs fils“.

Une autre cause de douleur ronge le coeur du vieux Job: son fils: Georges lui a été volé et il n'en a jamais eu de nouvelles. Une consolation lui reste cependant en la personne de Regina, sa petite-nièce, fiancée d' Hatto, mais qui aime et est aimée d' Otbert, jeune guerrier qui est venu apprendre le rude métier des armes au château des burgraves. Pour sauver celle qu'il adore du mal qui lentement l'entraîne vers le tombeau, il fait un pacte avec Guanhumara, esclave du burg, qui apprit autrefois de mystérieux remèdes en Amérique. Elle rendra la santé à Regina, mais quand elle l'ordonnera, Otbert frappera celui qu'elle désignera. Job bénit l'union des deux jeunes gens en leur disant, pour qu'ils puissent échapper à Hatto:

„Mon donjon communique aux fosses du château,
„J'en ai les clefs. Otbert, ce soir, sous bonne garde,
„Vous partirez tous deux. Le reste me regarde“.

Cependant Guanhumara veille. Elle ne veut pas qu' Otbert lui échappe. Hatto apprenant tout crie à ses archers:

„Saisissez cet homme et cette femme!"

et ne répond à la provocation d' Otbert qu'en lui rappelant qu'il n'est qu'un esclave, aussi, dit-il,

„...Jette aux valets ton gant"

Alors se dresse devant Hatto un vieillard à longue barbe blanche que les jeunes burgraves avaient voulu chasser le matin même à coups de pierres, mais que Job indigné avait accueilli avec les plus grands honneurs:

„Sonnez, clairons, ainsi que pour un roi".

Le mendiant provoque Hatto:

„J'ai quatre-vingt-douze ans, mais je te tiendrai tête:
„Une épée!" —

„Un bouffon manquait à cette fête!"

s'écrie le jeune guerrier, puis questionnant le vieillard:

„Ton nom?"

Se relevant formidable, le mendiant répond:

„Frédéric de Souabe, empereur d' Allemagne!"

Il jette alors à la face des burgraves en de sanglants anathèmes tout le dégoût qu'il ressent pour eux:

„...Vos pères
„Hardis parmi les forts, grands parmi les meilleurs
„Etaient des conquérants. Vous êtes des voleurs!"

Mais tout-à-coup Magnus qui s'est tû jusqu'alors, s'écrie d'une voix tonnante:

„...Triplez les sentinelles!
„Les archers au donjon, les frondeurs aux deux ailes!
„...Faites-nous un gibet digne d'un empereur".

Au moment où les guerriers vont mettre la main sur l'empereur, le vieux Job lève la main, il leur crie:

„...A genoux tous! Jetez à terre vos épées!"

Il s'agenouille lui-même, tous l'imitent, se laissent charger de fer et conduire en prison sauf Job à qui Barberousse a dit:

„Va ce soir m'attendre où tu vas chaque nuit!"

Le troisième acte nous transporte dans le hideux caveau où le vieux Job pleure, où une voix qui sort des ténèbres lui crie: Caïn! C'est Guanhumara qui apparaît. Autrefois elle fut jeune et belle, c'est elle, Ginevra que Fosco vendit après avoir tué son amant, Elle vient se venger, elle révèle a Job terrifié que son fils, son Georges, c'est Otbert et que tout à l'heure il viendra le tuer:

„...Le frère ici tua le frère;
„...Le fils ici tuera le père".

Et il n' hésitera pas à frapper, car Regina a pris un philtre. Si Otbert ne frappe pas, Regina ne se réveillera pas. Alors Job se traîne à ses pieds:

„Oh! si tu sens un coeur battre dans ta poitrine"...

Guanhumara l'interrompt.

„Un coeur?Je n'en ai plus: tu me l'as arraché!

Elle part, un pas se fait entendre: C'est Otbert. Il fait nuit dans le caveau morne, mais Otbert reconnaît Job. Que va-t-il faire? Il recule épouvanté, laisse tomber son arme à ses pieds:

„Jamais je ne pourrai lever la main sur toi,
„O vieillard, demi-dieu du Rhin, tête sacrée!"

Mais le vieux Job est résigné, il sait qu'il faut une victime à Guanhumara et il veut mourir. Il veut que Regina vive, qu'elle soit heureuse. Il avoue qu'il n' est qu' un criminel:

„Mon Otbert, le remords, c'est l'ulcère de l'âme.
„Guéris-moi du remords".

Tout à coup Otbert se demande si ce fils, ce Georges ne serait pas lui? Job s'en défend, nie avec énergie, non, Otbert n'est pas son fils.

Du dehors on entend la voix lugubre de Guanhumara:

„Regina ne peut plus attendre qu'un quart d'heure".

Alors Job presse Otbert. Il lui raconte son crime, comment il a tué son frére qui le suppliait. Il lui ordonne de le frapper.

„Il est temps, il est temps que mon crime s'expie!
„Donato m'implorait ici; je fus impie!
„Otbert, sois sans pitié comme je fus sans coeur.
„Je suis le vieux Satan; sois l'archange vainqueur!"

Hors de lui, ivre, affolé, Otbert lève le bras.

Barberousse apparaît. Ce frère que Job croit avoir tué, c'est lui, Donato qui vient pardonner à son meurtrier, c'est lui, l'empereur!

Guanhumara a tout entendu. Donato vit! Elle pardonne, elle aussi, Regina vivra, elle la donne à Otbert. Quant à elle, elle s'empoisonne.

Barberousse rentre dans sa solitude, donnant à son frère l'empire du Rhin. Et ces vers solennels finissent le drame:

„Toi, solitude, aux bruits profonds, tristes et doux,
„Laisse les deux géants s'enfoncer dans ton ombre,
„Et que toute la terre, en ta nuit calme et sombre
„Regarde avec respect et presque avec terreur
„Entrer le grand burgrave et le grand empereur!"

On ne peut lire ce drame sans être profondément ému, et cherchant à quoi on pourrait comparer ce chef d'oeuvre, un nom vient aussitôt sur les lèvres: Eschyle. Oui, Hugo fut l' Eschyle de la litté-

rature française comme Shakespeare l'avait été pour l' Angleterre, et son influence durera lumineuse et pure, célébrée par l'avenir.

Après les Burgraves le poète s'éloigna du théâtre où l'on méconnaissait la profondeur de sa pensée, le grandiose caractère de son génie. Avec lui disparaissait le plus vif éclat du théâtre romantique qu'il personnifie.

CZĘŚĆ URZĘDOWA.

SKŁAD GRONA NAUCZYCIELSKIEGO

z końcem roku szkolnego 1899/1900.

1. **Nowosielski Franciszek**, c. k. dyrektor, uczył matematyki w klasach: VI., VII., razem 8 godzin tygodniowo.
2. **Bączalski Edmund**, c. k. profesor, gospodarz klasy VII., uczył języka polskiego w klasach: IIIa., V., VI. i VII.; języka niemieckiego w klasach: V., VII., razem 20 godzin tygodniowo.
3. **Bernhardt Emil**, c. k. profesor, uczył rysunków odręcznych w klasach: IIIa., IIIb., IVa., IVb., V., VI., VII., razem 23 godzin tygodniowo.
4. **Biliński Klaudyusz**, dr. filozofii, zastępca nauczyciela, gospodarz klasy Ic., uczył języka niemieckiego w klasach: Ia., Ib., Ic.; języka polskiego w klasie: IIIb., razem 21 godzin tygodniowo.
5. **Bittner Józef**, c. k. profesor, gospodarz V. klasy, uczył matematyki w klasach: IIIa., IIIb., razem 11 godzin tygodniowo.
6. **Ks. Eiselt Jan**, c. k. profesor, katecheta dla uczniów obrz. rzym. kat. uczył religii w klasach od Ia. do VII., razem 16 godzin tygodniowo.
7. **Erben Józef**, zastępca nauczyciela, gospodarz IIa. klasy, uczył języka niemieckiego w klasach: IIa., IIb; geografii Ia., Ib, Ic.; historyi IIa., razem 23 godzin tygodniowo.
8. **Gorecki Karol**, c. k. profesor, gospodarz IV. klasy, uczył fizyki w klasach: IIIa., IIIb., IVa., IVb., VI., VI.; historyi powszechnej w klasie IIb., razem 24 godzin tygodniowo.
9. **Gruenberg Kazimierz**, c. k. profesor, gospodarz VI. klasy, uczył historyi powszechnej w klasach; IIIa., IIIb., IVa., IVb.: historyi i geografii w klasach: V., VI., VII., razem 20 godzin tygodniowo.
10. **Kukurudza Tadeusz**, c. k. profesor, gospodarz IIb. klasy: uczył geometryi i rysunków geometrycznych w klasach: IIIa., IIIb., IVa., IVb., geometryi wykreślnej w klasach: V., VI.: matematyki IIa., IIb., razem 20 godzin tygodniowo.

11. **Lewicki Eustachy,** c. k. profesor uczył w pierwszem półroczu języka polskiego w klasach: IIa., IIb., IIIa., IIIb.: języka niemieckiego w klasie: V., razem 16 godzin tygodniowo: w drugiem półroczu z powodu słabości urlopowany.
12. **Madej Józef**, zastępca nauczyciela, gospodarz IVb. klasy, uczył matematyki w klasach: Ib., Ic., IV.; geometryi i geometrycznych rysunków w klasach: IIa., IIb., VII.
13. **Postl Paweł**, c. k. nauczyciel, gospodarz IIIa. klasy, uczył języka francuskiego w klasach: IIIa., IIIb., IVa., IVb., V., VI., VII., razem 22 godzin tygodniowo.
14. **Seidler Leopold**, c. k. profesor, gospodarz IIIb. klasy, uczył języka niemieckiego w klasach: IIIa., IIIb., IVa., IVb., VI., razem 22 godzin tygodniowo
15. **Sporn Karol**, asystent do rysunków odręcznych, uczył samodzielnie rysunków odręcznych w klasach: Ia., Ib., Ic., IIa., IIb.; kaligrafii w klasach: Ia., Ib., Ic, razem 26 godzin tygodniowo.
16. **Tkaczkiewicz Bazyli,** zastępca nauczyciela, gospodarz Ib. klasy, uczył języka polskiego w klasach: Ia., Ib., Ic., IIa., IIb., IVa., IVb., razem 24 godzin tygodniowo.
17. **Westwalewicz Maryan,** zastępca nauczyciela, uczył geografii w klasach: IIa., IIb., IIIa., IIIb., IVa., IVb.; chemii IVa., IVb., V., VI., razem 20 godzin tygodniowo.

Przedmiotów nadobowiązkowych uczyli:

1. **Biliński Klaudyusz,** uczył języka ruskiego w 4 godzinach w dwu oddziałach.
2. **Gruenberg Kazimierz,** uczył historyi kraju rodzinnego w klasach IIIa., IIIb., IVa., IVb., VI., VII., razem 6 godzin tygodniowo.

Nauczyciele poboczni:

1. **Gołębiowski Jan,** uczył śpiewu w dwu oddziałach.
2. **Świątkiewicz Włodzimierz**, uczył gimnastyki w 6 godzinach tygodniowo.
3. **Weissberg Majer**, uczył religii mojżeszowej w 6 godzinach tyg.

Zmiany w gronie nauczycielskiem w ciągu r. szkol. 1900.

1. Wysoka c. k. Rada szkolna krajowa rozporządzeniem z dnia 7. sierpnia 1899 l. 1846 przeniosła zastępcę nauczyciela Dr. Klaudyusza Bilińskiego, z c. k. wyższej szkoły realnej w Tarnopolu i

2. zastępcę nauczyciela Bazylego Tkaczkiewicza, z c. k. wyż. gimnazyum w Stanisławowie, w tym samym charakterze do tutejszego zakładu.

3. Jego ces. i król. Apostolska Mość Najwyższem postanowieniem z dnia 9. sierpnia 1899. raczył najmiłościwiej zezwolić na przeniesienie Dyrektora tutejszego zakładu, posiadającego tytuł Radcy szkolnego, Józefa Czaczkowskiego z końcem sierpnia 1899 w stały stan spoczynku.

4. Prezydyum c. k. Rady szkolnej krajowej rozporządzeniem z dnia 22. sierpnia 1899 l. 532/pr. R. s. kr. poruczyło kierownictwo (c. k. wyż. szkoły realnej) tutejszego zakładu, profesorowi tutejszego zakładu Edmundowi Bączalskiemu w czasie pierwszego półrocza.

5. C. k. Rada szkolna krajowa rozporządzeniem z dnia 9. września l. 422/pr. R. s. kr., przeniosła zastępcę nauczyciela c. k. gimnazyum w Tarnopolu Józefa Erbena do tutejszego zakładu w tym samym charakterze.

6. Jego Ces. i król. Apostolska Mość raczył Najwyższem postanowieniem z dnia 20. października najmiłościwiej zamianować profesora c. k. szkoły realnej w Tarnowie Franciszka Nowosielskiego, dyrektorem tutejszego zakładu z dniem 1. lutego 1900.

7. Pan Kierownik c. k. Ministerstwa wyznań i oświecenia reskryptem z dnia 31. października 1899. l. 29.259 nadał profesorowi tutejszego zakładu Karolowi Trochanowskiemu na jego prośbę posadę nauczycielską w c. k. szkole realnej w Tarnowie z dniem 1. lutego 1900. i poruczył mu tymczasowo kierownictwo tego zakładu.

8. C. k. Rada szkolna krajowa rozporządzeniem z dnia 24. stycznia 1900. l. 1741. zamianowała kandydata stanu nauczycielskiego Maryana Westwalewicza zastępcą nauczyciela w tutejszym zakładzie.

9. C. k. Namiestnictwo we Lwowie reskryptem z dnia 3. lutego 1900 l. 1406, zawiadomiło Dyrekcyę tutejszego zakładu, że Konsystorz metropolitalny obrz.-łać. we Lwowie zamianował komisarzem do nadzorowania nauki religii w tutejszym zakładzie ks. Tomasza Dąbrowskiego, emeryt. katechetę i c. k. Radcę szkolnego.

10. Pan kierownik c. k. Ministerstwa Wyznań i Oświaty reskryptem z dnia 15. marca 1900 l. 6173 zezwolił, aby profesorowi tutejszego zakładu Józefowi Bittnerowi, ze względu na jego stan zdrowia, zniżono na przeciąg drugiego półrocza 1899/1900 obowiązkowy wymiar godzin nauki na 11 godzin w tygodniu.

11. Rozporządzeniem c. k. Rady szkolnej krajowej otrzymał prof. tutejszego zakładu Eustachy Lewicki z powodu nadwątlonego ciężką chorobą zdrowia, urlop na przeciąg drugiego półrocza.

PLAN NAUKI.

Wskutek ustawy z dnia 24. sierpnia 1899 o szkołach realnych w Królewstwie Galicyi i Lodomeryi z Wielkiem Księstwem krakowskiem (Dz. ust. i rozp. kraj. Nr. 108.) nauka od r. szk. 1900/1901. odbywać się będzie w szkołach realnych według następującego planu, zatwierdzonego rozporządzeniem c. k. Ministerstwa wyznań i oświecenia z dnia 1. maja 1900. l. 4202.

I. Nauka religii.

Klasa I. (2 godziny na tydzień). Zasady katolickiej wiary i moralności.

Klasa II. (2 godziny na tydzień). Dzieje starego zakonu z uwzględnieniem chronologii i geografii biblijnej.

Klasa III. (2 godziny na tydzień). Żywot Pana Jezusa i dzieje apostolskie również z uwzględnieniem chronologii i geografii biblijnej.

Klasa IV. (2 godziny na tydzień). Wyjaśnienie ważniejszych obrzędów kościelnych z podaniem powodu i czasu ich wprowadzenia.

Klasa V. (2 godziny na tydzień). W 1. półroczu historyczny przegląd głównych źródeł katolickiej nauki wiary i moralności.

W 2. półroczu dogmatyka katolicka.

Klasa VI. (2 godziny na tydzień). Etyka katolicka.

Klasa VII. (2 godziny na tydzień). Przegląd historyi kościelnej.

II. Język polski.

Klasa I. (3 godziny na tydzień). Czytanie wzorów według wypisów. Deklamacya. Należyte wygłaszanie z pamięci wzorowych utworów poetycznych, niekiedy ustępów prozaicznych. Gramatyka: Elementarna nauka o zdaniu pojedynczem i o składni zgody; najważniejsze zdania poboczne; poznanie ważniejszych znaków pisarskich. Deklinacya imion.

Wypracowania piśmienne: cztery na miesiąc, a mianowicie: w pierwszem półroczu wyłącznie dyktaty, ułożone systematycznie, a obejmujące ważniejsze zasady i prawidła pisowni; w drugiem półroczu naprzemian dwa dyktaty i wypracowania stylistyczne, szkolne i domowe.

Klasa II. (4 godziny na tydzień). Czytanie wzorów według wypisów jak w kl. I. Deklamacya jak w kl. I. Gramatyka: Elementarna nauka o zdaniu złożonem. Powtórzenie deklinacyi imion, odmiana słów. Nauka pisowni i interpunkcyi uzupełniona i rozszerzona. Cwiczenia ortograficzne jak w kl. I.

Wypracowania piśmienne: trzy na miesiąc, na przemian dyktat, zadanie szkolne i domowe.

Klasa III. (3 godziny na tydzień). Czytanie wzorów według wypisów. Czytanie, objaśnianie i zdawanie sprawy, jak w kl. I. i II. Krótkie wiadomości o życiu i pismach celniejszych pisarzy, z których dzieł wyjątki właśnie się czyta. Deklamacya jak w kl. I. Gramatyka: Przysłówki, spójniki, przyimki. Składnia rządu. Prawidła pisowni.

Wypracowania piśmienne: dwa na miesiąc, naprzemian szkolne i domowe.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Czytanie wzorów jak w kl. III. Uwzględnienie listów i innych zwyklejszych pism praktycznych. Najważniejsze wiadomości o głównych rodzajach poezyi i prozy w związku z lekturą. Deklamacya jak w kl. I. Gramatyka: Składnia w obrębie czasownika. Systematyczna nauka o zdaniach złożonych i okresach. Powtórzenie całego materyału gramatycznego w ogólniejszych zarysach. Cwiczenia piśmienne jak w kl. III.

Klasa V. (4 godziny na tydzień). Czytanie celniejszych dzieł literatury polskiej wieku XVI. w związku z lekturą celniejszych a charakterystycznych ustępów z dzieł tych autorów klasycznych (greckich i rzymskich) w przekładach, którzy byli wzorami dla autorów polskich. Obowiązkowa lektura domowa. Deklamacya jak w kl. I.

Wypracowania stylistyczne: siedm na półrocze, naprzemian szkolne i domowe.

Klasa VI. (3 godziny na tydzień). Czytanie celniejszych dzieł literatury polskiej od początku XVII. wieku do r. 1822 w związku z lekturą celniejszych a charakterystycznych ustępów z autorów klasycznych (greckich i rzymskich) we wzorowym przekładzie. Mickiewicz. Ćwiczenia w wykładzie ustnym. Obowiązkowa lektura domowa. Deklamacya jak w kl. I. Wypracowania stylistyczne jak w kl. V.

Klasa VII. (4 godziny na tydzień). Czytanie celniejszych dzieł literatury polskiej wieku XIX. w całości lub w dłuższych wyjątkach. Czytanie celniejszych a charakterystycznych ustępów z autorów klasycznych (greckich i rzymskich) we wzorowym przekładzie. Ćwiczenia w wykładzie ustnym. Obowiązkowa lektura domowa. Deklamacya jak w kl. I. Ćwiczenia stylistyczne jak w kl. VI.

III. Język ruski.

a) Stopień niższy. (2 godziny na tydzień). Nauka czytania i pisania. Nauka ta odbywa się w pierwszych dwu miesiącach według wskazówek nauczyciela; w pierwszych dwu miesiącach prowadzi ją nauczyciel bez użycia książki, później na podstawie ruskiej czytanki dla szkół wydziałowych. Nauka ta ma przedewszystkiem za cel wprawić uczniów do biegłego czytania i pisania, do poprawnego wymawiania i akcentowania. Deklamacya: Wyuczanie się na pamięć i wygłaszanie piękniejszych ustępów poetycznych i prozaicznych, poprzednio w szkole objaśnionych. Gramatyka: Fleksya oparta na porównywaniu z fleksyą polską. W trzeciem półroczu przegląd fleksyi imienia i słowa, nadto objaśnienie na przykładach najważniejszych zjawisk składni, odstępujących od składni polskiej. Wypracowania piśmienne: W początkach ćwiczenia w pisaniu, odpisywanie z czytanki; później dyktaty, pisanie ustępów, których się uczniowie wyuczyli na pamięć, odpowiedzi na pytania, łatwe reprodukcye. W początkach nauki ćwiczenia w pisaniu odbywają się podczas każdej lekcyi, później tylko raz w tygodniu.

b) Stopień wyższy. (2 godziny na tydzień). Czytanie wybranych ustępów z wypisów dla seminaryów nauczycielskich z objaśnieniami historyczno-literackiemi. Deklamacya celniejszych utworów poetycznych. Wypracowania piśmienne: Reprodukcye, opisy i obrazy, pod koniec nauki małe rozprawy, dwa razy na miesiąc.

IV. Język niemiecki.

Klasa I. (6 godzin na tydzień). Czytanie; uczenie się na pamięć słówek, zwrotów i całych ustępów; zdawanie sprawy z treści czytanych ustępów na podstawie stosownych pytań; tłómaczenia; rozmówki.

Znajomość odmian regularnych i głównych; ćwiczenia ortograficzne. — Co tydzień zadanie szkolne. Tematy: dyktaty, ćwiczenia ortograficzne dla praktycznej wprawy, pisanie z pamięci ustępów memorowanych, retrowersye.

Klasa II. (6 godzin na tydzień). Zdawanie sprawy z czytanych ustępów na podstawie stosownych pytań, retrowersya; dłuższe rozmówki, memorowanie słówek, zwrotów i całych ustępów. Powtórzenie odmiany regularnej, poznanie najważniejszych wyjątków. — Co tydzień wypracowanie piśmienne (z tych co miesiąc jedno domowe). Tematy jak w kl. I.

Klasa III. (5 godzin na tydzień). Swobodniejsza reprodukcya czytanych ustępów prozaicznych i poetycznych; uwzględnienie synonimów (zwrotów, podobną myśl wyrażających); uczenie się na pamięć. — Systematyczna gramatyka w zakresie nauki o formach i składni rządu. — Co miesiąc trzy zadania (dwa szkolne, jedno domowe). Tematy: retrowersye, reprodukcye ustępów w szkole czytanych, streszczenia.

Klasa IV. (4 godziny na tydzień). Reprodukcye, jak w kl. III.; uczenie się na pamięć. — Systematyczna gramatyka w zakresie nauki o zdaniu; uzupełnienie składni rządu. — Co miesiąc 3 zadania (2 szkolne, 1 domowe). — Tematy: retrowersye, opowiadania, opisy, listy.

Klasa V. (4 godziny na tydzień). Ćwiczenia w reprodukcyi szczegółowej lektury nowszych pisarzy, przeważnie prozaicznej. Memorowanie (deklamacya). Obowiązkowa lektura domowa. — Uzupełnienie wiadomości gramatycznych (ze składni rządu, zdania i szyku). — Co miesiąc 2 zadania (naprzemian domowe i szkolne). Tematy: streszczenia czytanych ustępów, opowiadania, opisy, przekłady z języka polskiego (na zadania szkolne).

Klasa VI. (4 godziny na tydzień). Pogląd na rozwój dawniejszej literatury niemieckiej aż do Klopstocka; dokładniejsza, na lekturze celniejszych dzieł oparta, znajomość epoki klasycznej od Klopstocka do roku 1794, ze szczególnem uwzględnieniem Lessinga i Herdera. Podanie zasad poetyki i stylistyki. Deklamacya; obowiązkowa lektura domowa. — Co miesiąc 2 zadania (naprzemian szkolne i domowe). Tematy: opisy, tok myśli czytanych ustępów, łatwiejsze rozprawki, przekłady z języka polskiego (na zadania szkolne).

Klasa VII. (4 godziny na tydzień). Epoka klasyczna od roku 1794 do śmierci Göthego; pisarze austryaccy czasów nowszych. Pogląd na dzieje piśmiennictwa niemieckiego po śmierci Göthego. Deklamacya. Obowiązkowa lektura domowa. — W 1. półroczu 5 wypracowań (2 szkolne, 3 domowe), w 2. półroczu 4 wypracowania (przeważnie szkolne). Tematy: charakterystyki, rozprawki, sprawozdania z lektury szkolnej i domowej.

V. Język francuski.

Klasa III. (4 godziny na tydzień). Nauka czytania; memorowanie słówek, zwrotów i zdań; retrowersya i rozmówki. Najważniejsze prawidła odmian regularnych (rodzajnika, rzeczownika, przymiotnika, zaimka). Słowa posiłkowe; główne zasady konjugacyi regularnej; two-

rzenie najważniejszych czasów złożonych. — W 1. półroczu co tydzień krótki dyktat w ścisłym związku z wziętymi ustępami. W 2. półroczu co 4 tygodnie dwa dyktaty i jedno wypracowanie szkolne. Tematy do dyktatów jak w 1. półroczu; do zadań szkolnych: pisanie z pamięci memorowanych ustępów, retrowersye.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Zdawanie sprawy z treści czytanych ustępów na podstawie stosownych pytań; retrowersye; dłuższe rozmówki; memorowanie słówek, zwrotów i całych ustępów. Powtórzenie i uzupełnienie odmian regularnych (przymiotnika, liczebnika, zaimka); nauka o przysłówku i przyimku; najzwyklejsze czasowniki nieregularne. — Co 4 tygodnie jeden dyktat, jedno zadanie szkolne i jedno domowe. Tematy do wypracowań jak w klasie III., przy cokolwiek zwiększonych wymaganiach.

Klasa V. (3 godziny na tydzień). Zdawanie sprawy z treści czytanych ustępów na stosowne pytania; dłuższe rozmówki; próby samodzielnej reprodukcyi czytanych ustępów. Uzupełnienie nauki o odmianach. Czasowniki nieregularne, niezupełne i nieosobowe; spójniki. Składnia rządu; składnia w obrębie czasownika (tryby i czasy). — Co 4 tygodnie jedno zadanie szkolne i jedno domowe. Tematy jak w klasach poprzednich: krótkie swobodne opowiadania; przekłady z języka wykładowego na język francuski.

Klasa VI. (3 godziny na tydzień). Dokończenie nauki gramatycznej: zwroty imiesłowowe, zdania przysłówkowe. Czytanie większych ustępów z prozy powieściowej i opisowej; wzory poezyi epickiej i lirycznej; krótkie szkice biograficzne tych autorów, z których dzieł wyjątki właśnie się czyta; ćwiczenia ustne. Nauki udziela się w języku francuskim. — Co 4 tygodnie jedno zadanie szkolne i jedno domowe. Tematy: swobodna reprodukcya przerabianych w szkole ustępów powieściowych; streszczanie ustępów większych; przerabianie poematów opisowych na prozę; listy; przekłady na język francuski w ścisłem zastosowaniu do pewnych prawideł składni, z zachowaniem zasady stopniowania, aż do przekładu dzieł oryginalnych.

Klasa VIII. (3 godziny na tydzień). Powtarzanie przy sposobności najważniejszych prawideł gramatycznych. Lektura dłuższych ustępów poetycznych (dramatycznych) i prozaicznych. Zarysy biograficzne tych autorów, z których dzieł wyjątki właśnie się czyta. Uwzględnienie rozpraw z dziedziny nauk przyrodniczych i technicznych. Nauki udziela się w języku francuskim. — Wypracowanie piśmienne jak w klasie VI.

VI. i VII. Geografia i historya.

A) Geografia.

Klasa I. (2 godziny na tydzień). Zasadnicze pojęcia z geografii, traktowane w sposób poglądowy, o ile są potrzebne do zrozumienia mapy. Ruch dzienny słońca względem budynku szkolnego i siedziby szkoły w rozmaitych porach roku; na tej podstawie oryentowanie się w najbliższem otoczeniu, na mapie i globusie. Opisanie i wyjaśnienie oświetlenia i ogrzewania ziemi w obrębie kraju rodzinnego w ciągu całego roku, o ile te zjawiska zależą bezpośrednio od długości dnia

i wysokości słońca. Przegląd oro- i hydrograficzny ziemi tudzież położenie najgłówniejszych państw i miast w poszczególnych częściach świata. Wprowadzenie do czytania na mapie z ciągłemi ćwiczeniami. Próby rysowania najprostszych przedmiotów geograficznych w związku z mapą.

Klasa II. (2 godziny na tydzień). Zwięzłe powtórzenie pojęć zasadniczych geografii matematycznej. Ruch pozorny słońca w rozmaitych szerokościach; z tego wynikające różnice w oświetleniu i ogrzewaniu ziemi jako podstawa klimatów. Azya i Afryka pod względem położenia i zarysu tudzież co do oro- i hydrografii, etnografii i topografii z uwzględnieniem stosunków klimatycznych, o ile je można wyjaśnić z ruchu pozornego słońca. Związek między klimatem a roślinnością, płodami krajów, i zatrudnieniem ludów należy traktować tylko na niektórych przystępnych jasno zrozumiałych przykładach. Europa: pogląd na jej położenie i zarys, na oro- i hydrografię. Państwa Europy południowej i Wielka Brytania według zasad podanych przy geografii Azyi i Afryki. Początek ćwiczeń w szkicowaniu map.

Klasa III. (2 godziny na tydzień). Geografia tych krajów europejskich, których nie traktowano w klasie II. (z wyłączeniem monarchii austryacko-węgierskiej); geografia Ameryki i Australii według zasad, podanych w geografii w klasie II., mianowicie także co do wyjaśnienia stosunków klimatycznych. Ćwiczenia w szkicowaniu map.

Klasa IV. (2 godziny na tydzień). Położenie tudzież geografia fizyczna i polityczna Austro-Węgier z wyłączeniem części statystycznej, lecz z dokładnem uwzględnieniem płodów poszczególnych krajów, zatrudnienia ludności, stosunków komunikacyjnych i kultury ludów. Ćwiczenia w swobodnem rysowaniu łatwiejszych szkiców kartograficznych.

B) Historya.

Klasa I. (2 godziny na tydzień). Najważniejsze podania, osoby i zdarzenia z dziejów kraju rodzinnego.

Klasa II. (2 godziny na tydzień). Najważniejsze osoby i zdarzenia z dziejów monarchii austryacko-węgierskiej z uwzględnieniem dziejów powszechnych.

Klasa III. (2 godziny na tydzień). Podania o bogach i bohaterach z historyi Greków i Rzymian.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Dzieje starożytne, głównie Greków i Rzymian, ze szczególnem uwydatnieniem momentów z historyi kultury i z ciągłem uwzględnianiem geografii.

Klasa V. (3 godziny na tydzień). Dzieje średniowieczne i nowożytne aż do pokoju westfalskiego w ten sam sposób, co w klasie IV. ze szczególnem uwzględnieniem monarchii austryacko-węgierskiej.

Klasa VI. (3 godziny na tydzień). Dzieje nowożytne od pokoju westfalskiego w ten sposób, co w dwu klasach poprzedzających, ze szczególnem uwzględnieniem monarchii austryacko-węgierskiej.

Klasa VII. (4 godziny na tydzień). Dwie godziny: Powtórzenie historyi i geografii monarchii austryacko-węgierskiej z dołączeniem

U w a g a. Nauka historyi w klasach I., II. i III. ma być udzielana przez tego samego nauczyciela, co nauka języka polskiego.

przeglądu statystycznego produkcyi płodów surowych, przemysłu i handlu, uwzględniając dla porównania stosunki analogiczne w wielkich państwach europejskich. Nauka o ustroju konstytucyjnym i o administracyi monarchii ze szczególnem uwzględnieniem części monarchii, reprezentowanej w Radzie państwa. Dwie godziny: Dzieje kraju rodzinnego ze szczególnem uwzględnieniem momentów z dziejów kultury.

VIII. Matematyka.

Klasa I. (3 godziny na tydzień). Układ dziesiątkowy: Pisanie liczb u Rzymian. Pierwsze cztery działania na liczbach całkowitych i ułamkach dziesiętnych, oderwanych i mianowanych. Wyjaśnienie układu metrycznego miar i wag. Ćwiczenia w prostem wnioskowaniu. Podzielność liczb, rozkład na czynniki pierwsze: największa wspólna miara i najmniejsza wspólna wielokrotność. Pierwsze 4 działania na ułamkach zwyczajnych. Zamiana ułamków zwyczajnych na dziesiętne i na odwrót. Rachunek liczbami wielorakiemi. Początki nauki form geometrycznych. Pojęcia zasadnicze geometryi i objaśnienie z poglądu brył elementarnych, jakoto sześcianu, graniastosłupa, ostrosłupa, walca, stożka i kuli. Objaśnienie najważniejszych form geometryi płaskiej i ich cech głównych na podstawie poglądu.

Klasa II. (3 godziny na tydzień). Powtórzenie nauki o ułamkach zwyczajnych. Rachunek liczbami niezupełnemi. Mnożenie i dzielenie skrócone. Rozwiązywanie zagadnień z reguły trzech prostej i złożonej za pomocą wnioskowania. Najważniejsze wiadomości o miarach, wagach i pieniądzach. Nauka o stosunkach i proporcyach z zastosowaniem do rozwiązywania zagadnień z reguły trzech prostej i złożonej. Rachunek procentu prostego, prowizyi i dyskontu.

Klasa III. (3 godziny na tydzień). Początki arytmetyki ogólnej. Nauka o czterech działaniach głównych na liczbach ogólnych o jednym i więcej wyrazach z wyłączeniem rachunku ułamkami. Podnoszenie do kwadratu i do sześcianu wyrażeń algebraicznych, jedno- i wielowyrazowych, tudzież liczb dziesiętnych. Wyciąganie pierwiastka kwadratowego i sześciennego z liczb dziesiętnych. Ciągłe ćwiczenia w rachowaniu liczbami szczególnemi w celu utrwalenia wiadomości arytmetycznych z klas poprzednich, ćwiczenia w rachunku podziału.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Arytmetyka ogólna: Powtórzenie, uzasadnienie i rozszerzenie nauki o pierwszych czterech działaniach na liczbach ogólnych i szczególnych, całkowitych i ułamkowych. Uzasadnienie najprostszych reguł podzielności liczb układu dziesiątkowego. Teorya największej wspólnej miary i najmniejszej wspólnej wielokrotności, zastosowana do wielomianów. Równania stopnia pierwszego o jednej i więcej niewiadomych z zastosowaniem do rozwiązywania ważniejszych zagadnień praktycznych. Nauka o stosunkach i proporcyach z liczbami ogólnemi z zastosowaniami.

Klasa V. (4 godziny na tydzień). Arytmetyka ogólna: Równania nieoznaczone stopnia pierwszego o dwu niewiadomych. Potęgi i pierwiastki: pojęcie liczb niewymiernych. Jednostka urojona. Równania stopnia drugiego o jednej niewiadomej, dające się sprowadzić do

równań kwadratowych. Najprostsze przypadki równań kwadratowych o dwu niewiadomych. Nauka o logarytmach.

Geometrya: Geometrya płaska. Utwory zasadnicze geometryi płaskiej. Teorya równoległych. Twierdzenia o trójkącie aż do przystawania łącznie; twierdzenie o czworokącie i wielokącie; twierdzenie o kątach i cięciwach w kole, o trójkątach i czworokątach wpisanych i opisanych. Proporcyonalność odcinków, podobieństwo figur; z tego wynikające twierdzenie o trójkącie i kole. Poprzeczne w trójkącie, harmoniczne rzędy punktów. Równość powierzchni, zamiana i podział powierzchni; obliczanie powierzchni. Wielokąty umiarowe, pomiar koła. Niektóre zagadnienia o zastosowaniu algebry do geometryi.

Klasa VI. (4 godziny na tydzień). Arytmetyka ogólna: Równania logarytmowe; wykładnicze. Postępy arytmetyczne i postępy geometryczne. Rachunek procentu składanego, rachunek rent. Powtarzania.

Geometrya: 1. Trygonometrya. Funkcye goniometryczne, rozwiązywanie trójkąta prostokątnego. Dalsze wzory goniometryczne. Rozwiązywanie wielokątów umiarowych. Twierdzenie główne, służące do rozwiązywania trójkątów ukośnokątnych z zastosowaniami. Łatwiejsze równania goniometryczne.

2. Stereometrya: Najważniejsze twierdzenia o wzajemnem położeniu prostych i płaszczyzn w przestrzeni. Własności główne naroża w ogólności a w szczególności naroża trójściennego (naroże biegunowe). Podział i własności brył. Przystawanie i symetrya. Podobieństwo i podobieństwo symetryczne brył. Powierzchnia i objętość graniastosłupa, ostrosłupa i ostrosłupa ściętego. Obliczanie objętości walca, stożka, stożka ściętego, tudzież powierzchni tych bryl przy osiach prostopadłych do podstawy. Powierzchnia i objętość kuli, tudzież jej części o łatwych ograniczeniach.

Klasa VII. (4 godziny na tydzień). Arytmetyka ogólna: Zasady nauki o wyłączeniach. Dwumian Newtona dla wykładników całkowitych i dodatnich. Zasady nauki o prawdopodobieństwie.

Geometrya: Trygonometrya sferyczna. Najważniejsze własności trójkąta sferycznego, jego powierzchnia. Najważniejsze wzory do rozwiązywania trójkątów sferycznych prosto- i ukośnokątnych. Zastosowanie trygonometryi sferycznej do stereometryi i najprostszych zagadnień astronomicznych. Geometrya analityczna. Geometrya analityczna prostej i koła i przecięć stożkowych na płaszczyźnie na podstawie spółrzędnych prostokątnych, a w niektórych ważniejszych przypadkach także spółrzędnych biegunowych. Własności przecięć stożkowych ze względu na ognisko, styczne, normalne i średnice. Kwadratura elipsy i paraboli. Powtórzenie całego materyału naukowego klas wyższych na przykładach odpowiednio dobieranych.

Zadania: W każdej klasie po cztery zadania szkolne na półrocze, oprócz tego mniejsze ćwiczenia domowe, które należy zadawać z lekcyi na lekcyę. Jeżeli lekcya najbliższa przypada na dzień następny, należy tych ćwiczeń zaniechać w klasach niższych, a w klasach wyższych wtedy, gdy między dwie lekcye, po sobie następujące, nie przypada wolne od nauki popołudnie.

IX. Historya naturalna.

Klasa I. (2 godziny na tydzień). W pierwszem półroczu: Zwierzęta, mianowicie ssawce i ptaki. W drugiem półroczu: Rośliny, mianowicie wybór roślin zarodkowych, na których najłatwiej zaznajomić można uczniów z zasadami zewnętrznej budowy rośliny.

Klasa II. (2 godziny na tydzień). W pierwszem półroczu: Zwierzęta, mianowicie dokończenie zwierząt kręgowych, potem zwierzęta bezkręgowe, szczególnie owady. W drugiem półroczu: Rośliny, mianowicie dalszy ciąg nauki klasy pierwszej; przerobienie kilku roślin zarodnikowych i takich roślin zarodnikowych, których obserwacya przedstawia większe trudności. Wdrażanie do zrozumienia podziału zasadniczego i rozpoznawanie najważniejszych grup roślinnych.

Klasa IV. (p. Chemia).

Klasa V. (2 godziny na tydzień). Botanika: Przegląd grup roślin w ich naturalnym porządku na podstawie zewnętrzej i (gdzie potrzeba) wewnętrznej budowy i czynności fizyologicznej rośliny wogóle; charakterystyka najważniejszych rodzin roślinnych na ich przedstawicielach, przyczem wykluczone są wszelkie zbyteczne szczegóły systematyczne.

Klasa VI. (2 godziny na tydzień). Zoologia: Najważniejsze wiadomości o budowie ciała ludzkiego i czynnościach jego organów ze wskazówkami dyetetycznemi; przerobienie gromad zwierząt kręgowych i ważniejszych grup zwierząt bezkręgowych na podstawie ich wewnętrznej i zewnętrznej budowy, tudzież z uwzględnieniem stosunków rozwojowych, lecz z pominięciem wszelkich zbytecznych szczegółów systematycznych.

Klasa VII. (2 godziny na tydzień). I. Półrocze. Mineralogia: Przerobienie najważniejszych minerałów pod względem ich krystalograficznych, fizycznych, chemicznych i innych własności w systematycznym porządku, z pominięciem wszelkich postaci rzadszych lub takich, którychby uczniowie na podstawie poglądu poznać nie mogli.

II. Półrocze. Zasady geologii: Zwięzłe i krótkie przedstawienie przemian fizycznych i chemicznych z uwzględnieniem stosownych przykładów; najzwyklejsze skały i najważniejsze szczegóły o budowie gór, objaśnienie o ile możności przykładami z bliskiego otoczenia. Krótki opis epok geologicznych; przy nauce o zwierzętach i roślinach przedhistorycznych należy często zwracać uwagę na odpowiednie typy dzisiejsze, a przy sposobności wskazywać na rodowe powinowactwo istot żyjących.

X. Fizyka.

Klasa III. (3 godziny na tydzień). Wstęp: Rozciągłość i nieprzenikliwość ciał, stany skupienia; ruch i jego cechy, bezwładność. Siła, jej punkt przyłożenia, kierunek i wielkość. Pojęcie dwu sił równych; przedstawienie sił za pomocą odcinków.

Nauka o ciężkości: Kierunek ciążenia na ziemi, ciężar, jednostka ciężaru, środek ciężkości, rodzaje równowagi ciała podpar-

tego, dźwignia, waga równoramienna i waga rzymska, blok stały. Ciężar właściwy, gęstość względna.

Nauka o siłach molekularnych: Podzielność, drobina, dziurkowatość, spojność, przyczepność, sprężystość, prawo sprężytości na ciągnienie, waga sprężynowa.

Nauka o ciałach płynnych: Własności charakterystyczne tych ciał. Rozchodzenie się ciśnienia, powierzchnia poziomu. Ciśnienie hydrostatyczne. Reakcya wody wypływającej. Naczynia połączone (Zjawiska włoskowatości). Zasada Archimedesa. Łatwiejsze przypadki wyznaczenia ciężaru właściwego przez obserwacyę parcia płynów. Pływanie ciał. Areometer podziałkowy. -

Nauka o ciałach gazowych: Własności charakterystyczne tych ciał. Ważenie powietrza, barometr, manometr, prawo Mariotta. Pompy wodne i pompy pneumatyczne. Lewar. Balon powietrzny.

Nauka o cieple: Wrażenie ciepła, temperatura. Zmiana objętości przez ciepło. Termoskopy, termometry. Ciepło właściwe. Przejwodzenie ciepła, doświadczenia główne o promieniowaniu ciepła. Wyjaśnienie pór roku na podstawie ruchu ziemi około słońca. Zmiana stanu skupienia. Prężność par. Zasada maszyny parowej. Źródła ciepła.

Nauka o magnetyzmie: Magnesy naturalne i magnesy sztuczne, igła magnesowa, działanie wzajemne dwu biegunów magnetycznych. Magnetyzowanie przez rozdział, przez pocieranie. Magnetyzm ziemi, pojęcie zboczenia i nachylenia z powtórzeniem wiadomości zasadniczych z astronomii. Busola.

Nauka o elektryczności: Elektryzowanie przez tarcie, przez udzielanie. Przewodzenie elektryczności. Dwa rodzaje stanu elektrycznego. Elektroskopy. Siedziba elektryczności. Działanie kończyn. Elektryzowanie przez rozdział. Najzwyklejsze przyrządy do wytwarzania i gromadzenia elektryczności. Burze. Gromochrony. — Ogniwo i stos Volty, dowód biegunowości elektrycznej. Prąd elektryczny. Najzwyklejsze ogniwa galwaniczne. Wytwarzanie ciepła i światła przez prąd. Elektroliza (rozkład wody) i galwanoplastyka. Działanie magnetyczne prądu. Telegraf Morsego. Zasadnicze doświadczenia o indukcyi elektrycznej. Telefon i mikrofon. Termoelektryczność.

Klasa IV. (2 godziny na tydzień). Nauka o ruchu: Ruch jednostajny, ruch jednostajnie zmienny, spadek wolny, opór powietrza rzut pionowy w górę. Składanie i rozkładanie ruchów. Rozwiązanie wykreślne rzutu poziomego i rzutu ukośnego. Związek między siłą, masą a przyspieszeniem. Równoległobok sił. Ruch na równi pochyłej. Tarcie. Wahadło. Siła odśrodkowa, ruch centralny Wyjaśnienie obrotu ziemi około osi i jej obiegu około słońca. Wypadkowa sił równoległych o tym samym kierunku na podstawie doświadczeń; bliższe określenie środka ciężkości. Powtórzenie i doświadczalne wyznaczenie warunków równowagi dźwigni, kołowrotu, bloka stałego i bloka ruchomego, wielokrążka i równi pochyłej z uwzględnieniem pracy wytworzonej i pracy zużytej. Główne zjawiska zderzenia się ciał sprężystych.

Nauka o głosie: Powstawanie głosów. Rozchodzenie się głosu objaśnione doświadczeniami. Prędkość głosu, odbijanie się głosu. Ro-

dzaje głosów; siła i wysokość tonów, skala tonów; struny, widełki stroikowe, piszczałki. Odbrzmiewanie. Narząd słuchowy.

Nauka o świetle: Źródła światła. Prostoliniowe rozchodzenie się światła. Cień. Fazy. Fazy księżyca, zaćmienia. Ciemnia optyczna. Siła oświetlenia, prawo odbijania się światła, obrazy w zwierciadłach płaskich i kulistych. Załamywanie się światła (jakościowo). Przechodzenie światła przez płyty, graniastosłupy i soczewki. Obrazy w soczewkach, ciemnia fotograficzna, oko, akomodacya, okulary, widzenie przedmiotów, trwanie wrażeń świetlnych, kąt widzenia, lupa, mikroskop. Lunety dioptryczne najprostszej konstrukcyi. Rozszczepianie się światła, widmo słoneczne, barwy uzupełniające, barwa ciał wskutek pochłaniania światła. Tęcza.

Klasa VI. (3 godziny na tydzień). Wstęp: Krótkie uwagi o zadaniu i metodzie fizyki. Powtórzenie nauki o rozciągłości i nieprzenikliwości ciał z klas niższych. Drobina, atom. Stan skupienia.

Mechanika: Wiadomości wstępne o ruchu. Ruch jednostajny i jednostajnie zmienny. Prawo bezwładności. Spadek wolny. Pomiar sił dynamiczny i statyczny. Ciężar. Opór powietrza. Rzut pionowy w górę. Określenie i miara pracy. Siła żywa, energia. — Składanie i rozkładanie ruchów, rzut pionowy i rzut ukośny. Ruch na równi pochyłej. Składanie i rozkładanie sił, przyłożonych do jednego punktu; wypadkowa sił, przyłożonych do punktów układu sztywnego. Moment obrotu. Para sił. Środek ciężkości. Rodzaje równowagi; stałość. Maszyny proste na zasadzie zachowania pracy. Opory ruchu, niemożność tak zwanego „perpetuum mobile“. Waga równoramienna i waga dziesiętna. — Ruchy po liniach krzywych, siła dośrodkowa i siła odśrodkowa. Ruch centralny. Wahadło matematyczne i wahadło fizyczne, to ostatnie tylko sposobem doświadczalnym (wahadło rewersyjne). — Powtórzenie nauki o siłach molekularnych z klas niższych. Moduł sprężytości. Wytrzymałość. Uderzenie. — Powtórzenie mechaniki płynów z klas niższych z odpowiedniem uogólnieniem i uzupełnieniem. Twierdzenie Torricelliego o wpływie, ciśnienie hydrodynamiczne w poziomej rurze wypływowej. Napięcie powierzchni, włoskowatość. Roztwarzanie, dyfuzya.—Powtórzenie mechaniki gazów z klas niższych z uzupełnieniem prawa Mariotta i Gay-Lussaca. Ważenie gazów; obliczenie rozrzedzenia i zgęszczenia w pompach powietrznych; parcie w powietrzu. Barometryczne mierzenie wysokości. Wypływ gazów, dyfuzya, absorpcya.

Nauka o ruchu falowym: Prawa prostego ruchu drgającego, łatwe przypadki składania drgań, fale postępowe podłużne i poprzeczne, odbijanie się, interferencya fal, fale stojące, wszystko przeważnie sposobem wykreślnym i eksperymentalnym.

Akustyka: Powstawanie głosu. Rodzaje głosu. Wyznaczenie wysokości tonu. Skala dur i mol, trójdźwięk. Prawa drgania struny napiętej (monochord), tony górne. Siła tonu. Barwa tonu. Odbrzmiewanie. Brzmiące pręty, płyty i błony. Piszczałki. Narząd głosowy. Rozchodzenie się głosu z odległością, odbijanie się i interferencya fal głosowych. Narząd słuchowy.

Klasa VII. (4 godziny na tydzień). Zasady astronomii (kosmografii): Pozorny ruch dzienny sklepienia niebieskiego; czas gwia-

zdowy; spółrzędne odniesione do horyzontu i równika; wyznaczenie linii południkowej i wysokości bieguna. — Wielkość i kształt ziemi. Obrót ziemi około osi (doświadczenie z wahadłem Toncautta) i zjawiska stąd wynikające. Ruch pozorny słońca, ekliptyka. Spółrzędne odniesienie do ekliptyki. Prawdziwy i średni czas słoneczny. Rok słoneczny i rok zwrotnikowy.

Dni przestępne. Ruch prawdziwy ziemi około słońca. Odległość słońca. — Planety, krótkie wyjaśnienie ich ruchu pozornego. Prawa Kepplera: wyprowadzenie prawa Newtona o ciążeniu powszechnem z praw Kepplera. Odległość i ruch księżyca. Opisanie sposobu wyznaczenia średniej gęstości ziemi. Porównanie masy ziemi z masą słońca, wyjaśnienie jej zapomocą giroskopu. — Krótkie wiadomości o poszczególnych planetach, o kometach, gwiazdach spadających, gwiazdach stałych, gromadach gwiazd i mgławicach.

Nauka o cieple: Termometry, spółczynnik rozszerzalności. Ilość ciepła, ciepło właściwe. Związki między ciepłem a parą mechaniczną: mechaniczny równoważnik ciepła. Istota ciepła. — Zmiany stanu skupienia z uwzględnieniem ciepła zużytego lub wytworzonego. Krótkie wiadomości o parach nasyconych i parach przegrzanych. Gęstość par (ciężar drobinowy) Higrometrya. Opady atmosferyczne. Maszyna parowa. Przewodzenie ciepła. Krótkie uwagi o promieniowaniu ciepła. Izotermy, izobary, wiatry.

Nauka o magnetyzmie i elektryczności.

a) Magnetyzm: Powtórzenie zjawisk zasadniczych. Prawo Coulomba, natężenie bieguna, natężenie pola magnetycznego, linie sił magnetycznych. Położenie biegunów, moment magnetyczny. Elementa magnetyzmu ziemi.

b) Elektryczność statyczna: Powtórzenie doświadczeń zasadniczych o elektryzowaniu przez tarcie, udzielanie i rozdział; maszyna influencyjna. Prawo Coulomba i pomiar elektrostatyczny ilości elektryczności; pole elektryczne, najważniejsze wiadomości o potencyale w punkcie pola elektrycznego. Potencyał przewodnika. Scharakteryzowanie potencyału zapomocą doświadczeń. Pojemność, kondenzatory (stała dielektryczność), energia elektryczna ciała naelektryzowanego. Elektryczność atmosfery.

c) Prądy elektryczne: Różnica potencyałów w otwartem ogniwie galwanicznem, siła elektromotoryczna, zasadnicze doświadczenia Volty, stosy galwaniczne. Prąd elektryczny, jego pole magnetyczne, prawo Biot-Savart'a, bezwzględna jednostka elektromagnetyczna prądu i Amper. Busola stycznych ' Webera. Galwanometr zwierciadłowy. Prawo Ohma. — Elektroliza, polaryzacya galwaniczna, ogniwa stałe, akumulatory. Wytwarzanie ciepła przez prąd Prawo Joula, bezwzględne jednostki elektromagnetyczne oporu i siły elektromotorycznej, prawny Ohm i Volt. Oświetlenie elektryczne. Zjawisko Peltier'go. Prądy termoelektryczne. — Pomiar oporu według metody podstawienia. Wyznaczenie oporu wewnętrznego i siły elektromotorycznej ogniw według metody Ohma. Rozgałęzienie prądu na dwie części. — Pole magnetyczne zamkniętego przewodnika pła-

skiego. Działanie wzajemne dwu przewodników prądu. Pole magnetyczne solenoidu; teorya magnetyzmu Ampéra; elektromagnesy; zastosowania. Zjawiska zasadnicze diamagnetyzmu. Obroty elektromagnetyczne. — Indukcya prądów z odwołaniem się na zasadę zachowania energii. Działanie fizyologiczne indukcyi. Objaśnienie maszyny magnetoelektrycznej i maszyny dynamoelektrycznej. Induktor Ruhmkorffa. Telefon i mikrofon.

O p t y k a : Powtórzenie nauki o rozchodzeniu się światła z klasy IV. Hipotezy o naturze światła. Wyznaczenie prędkości rozchodzenia się światła. Fotometrya. — Odbijanie się światła, wyjaśnienie na podstawie ruchu falowego. Obrazy w zwierciadłach płaskich i w zwierciadłach kulistych. Załamywanie się światła, uzasadnienie jego teoretyczne na podstawie ruchu falowego. Odbicie całkowite. Przechodzenie światła przez płytę, ograniczoną równoległemi ścianami płaskiemi, przez graniastosłup, minimum zboczenia, wyznaczenie spółczynnika załamania. Soczewki, obliczenie i konstrukcya obrazów w soczewkach, aberacya sferyczna. — Rozszczepianie się światła; zabarwienie obrazu w soczewce, soczewki achromatyczne. Wyjaśnienie tęczy sposobem wykreślnym. Spektrometr. Widma emisyjne i absorpcyjne, najważniejsze wiadomości o analizie spektralnej, wyjaśnienie linii Fraunhofera; barwy ciał. Krótkie uwagi o fluorescencyi i fosforescencyi. Działanie chemiczne światła. Działanie termiczne, światła, ciemne promienie ciepła: emisya i absorpcya promieni ciepła; ciała atermiczne i diatermiczne. Promienie Röntgena.

Aparat projekcyjny, ciemnia fotograficzna, oko. Mikroskopy i lunety dioptryczne z krótkiem wyjaśnieniem powiększenia. Interferencya, barwy cienkich płytek, pierścienie Newtona, uginanie się światła przez szparę Polaryzacya przez odbicie i przez załamanie pojedyncze. Polaryzacya przez załamanie podwójne: płytki turmalinowe. Graniastosłup Nicola. Skręcenie płaszczyzny drgania (Sacharometr).

XI. Chemia.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Doświadczenia objaśniające różnicę między zjawiskami fizycznemi a chemicznemi. Krótka charakterystyka najważniejszych pierwiastków i ich połączeń, połączona z nauką poglądową najważniejszych minerałów i skał.

Olej skalny; przykłady węglowodorów, alkoholów i kwasów. Krótkie uwagi o tłuszczach i mydłach. Węglowodany. Fermentacya. Najważniejsze połączenia sinu. Benzol i kilka jego najważniejszych połączeń pochodnych. Żywice (terpentyna) Olejki eteryczne (olej terpentynowy). Ciała białkowate.

Klasa V. (2 godziny na tydzień). C h e m i a n i e o r g a n i c z n a: Rozszerzenie i pogłębienie materyału naukowego klasy IV. w kierunku wykazania prawidłowości zjawisk chemicznych. Wyprowadzenie drogą eksperymentalną prawideł teoretycznych i doświadczalnych.

Szczegółowe traktowanie wodoru, tlenu, azotu, węgla, tudzież najważniejszych połączeń tych pierwiastków; analogiczne traktowanie chloru, bromu, jodu, fluoru, siarki, boru, fosforu, arsenu, antymonu i krzemu.

Krótka ogólna charakterystyka metali i szczegółowe omówienie tych metali i ich połączeń, które pod względem teoretycznym i praktycznym zasługują na szczególniejszą uwagę.

Klasa VI. (2 godziny na tydzień). Chemia organiczna. Pojęcie związku organicznego. Wykazanie istotnych składników związku organicznego; wzory atomistyczne stosunkowe; wzory drobinowe; wzory empiryczne i wyrozumowane.

Olej skalny. Metan, etan, propan, butan i pentan wraz z ich najważniejszemi połączeniami pochodnemi; kwas palmitowy, stearowy i cerotowy. Etylen i propylen oraz ich ważniejsze połączenia pochodne. Acetylen, najważniejsze połączenia allylu, kwas olejowy; tłuszcze naturalne (mydła i świece); węglowodany, fermentacya alkoholowa. Najważniejsze związki sinowe. Krótkie omówienie mazi pogazowej. Benzol, toluol i ich najważniejsze połączenia pochodne. Dwu- i trójfenylometan ze wskazaniem na barwniki smołowe. Indygo. Naftalina, antracen. Pirydyna, chinolina, akrydyna; najważniejsze alkaloidy. Olej terpentynowy, kamfora, kauczuk i gutaperka; żywice. Ciała białkowate.

XII. Geometrya i rysunki geometryczne.

Klasa II. (2 godziny na tydzień). a) Geometrya (1 godzina). Zasady planimetryi do przystawania włącznie.

b) Rysunek geometryczny (1 godzina). Ćwiczenia, w używaniu przyrządów rysunkowych. Rysunek konstrukcyjny w związku z materyałem przerobionym i z uwzględnieniem łatwych form ornamentalnych według wzorów.

Klasa III. (2 godziny na tydzień). a) Geometrya (1 godzina). Ciąg dalszy i dokończenie planimetryi. Równość i przekształcenie powierzchni figur płaskich. Obliczanie powierzchni, proporcyonalność i podobieństwo w związku z odpowiednim materyałem nauki matematyki w tej klasie.

b) Rysunek geometryczny (1 godzina). Rozszerzenie rozpoczętych w klasie drugiej konstrukcyi na podany wyżej materyał naukowy.

Klasa IV. (2 godziny na tydzień). a) Geometrya. Zasady stereometryi. Najważniejsze twierdzenia o wzajemnem położeniu prostych i płaszczyzn ze względu na potrzeby nauki o rzutach. Graniastosłup, ostrosłup, walec, stożek i kula. Wyznaczenie powierzchni i objętości tych brył. Wzory odnoszące się do kuli, należy podawać bez dowodzenia.

b) Rysunek geometryczny: Przedstawienie punktów, odcinków, figur płaskich i łatwych brył geometrycznych za pomocą dwu rzutni prostopadłych sposobem poglądowym i w związku z materyałem naukowym stereometryi.

Klasa V. (3 godziny na tydzień). Powtórzenie najważniejszych twierdzeń o wzajemnem położeniu prostych i płaszczyzn. Systematyczne przeprowadzenie i należyte wyćwiczenie w rozwiązywaniu zagadnień zasadniczych geometryi wykreślnej o punktach, prostych i płaszczyznach, uwzględniając przy sposobności także rzutnię krzyżo-

wą. Rzuty figur płaskich i wyznaczenie ich cieniów rzuconych na rzutnie. Wykreślenie koła z jego kładu. Wyprowadzenie najważniejszych własności elipsy z analogicznych własności koła w związku z jego kładem.

Klasa VI. (3 godziny na tydzień). Rzuty prostokątne graniastosłupów, ostrosłupów, walców i stożków. Przekroje płaskie, siatki, oświetlenie równoległe, tudzież łatwiejsze przypadki wzajemnych przenikań tych brył. Sposób powstawania w przestrzeni przecięć ostrokręgów, ich konstrukcye i rzuty. Wyprowadzenie najważniejszych własności tych krzywych z ich zastosowaniem do prowadzenia stycznych. Płaszczyzny styczne do powierzchni walców i stożków. Cienie rzucane na wnętrze powierzchni walcowych i stożkowych.

Klasa VII. (2 godziny na tydzień). Rzuty powierzchni kuli, jej przekroje płaskie, płaszczyzny styczne, tudzież walce i stożki styczne do kuli. Cienie własne i cienie rzucone na wypukłe i wklęsłe strony powierzchni walców, stożków i odcinków kuli.

Powtórzenie najważniejszych partyi geometryi wykreślnej na odpowiednio dobranych zagadnieniach i przykładach.

XIII. Rysunki odręczne.

Klasa I. (4 godziny na tydzień). Rysowanie płaskich form ornamentu geometrycznego jako przygotowanie do ornamentu swobodnego. Łatwe ornamenta swobodne; kwiaty stylizowane; łatwe kształty naczyń w rzucie geometrycznym. — Materyał: Ołówek, farba. — Objaśnienia: Zastosowanie i znaczenie ornamentów rysowanych.

Klasa II. (4 godziny na tydzień). Rysunki od ręki modeli geometrycznych pojedynczo i w grupach z poglądu. Ciąg dalszy rysowania ornamentów swobodnych z zastosowaniem farby. Materyał: Ołówek (w danym razie pióro), farba. — Objaśnienia: Zasady rysunku perspektywicznego z poglądu. Wyjaśnienia o rozwoju i celu ornamentów.

Klasa III. (4 godziny na tydzień). Ciąg dalszy rysunku perspektywicznego według trudniejszych modeli pojedynczych lub ugrupowanych; ciąg dalszy rysowania płaskich ornamentów polichromicznych. Przejście do ornamentów plastycznych. — Materyał: Ołówek (w danym razie pióro) kredka, farba. — Objaśnienia: Wyjaśnienie ornamentów rysowanych co do stylu, celu i zastosowania. Wiadomości o barwach i harmonii barw. Ciąg dalszy objaśnienia zjawisk perspektywy i cieniowania przy rysowaniu z modeli.

Klasa IV. (3 godziny na tydzień). Ciąg dalszy rysuku perspektywicznego według kształtów naczyń i innych odpowiednio dobranych wyrobów przemysłowo-artystycznych i technicznych, pojedynczo lub w grupach. Rysowanie bogatszych ornamentów polichromicznych i plastycznych, tudzież motywów z natury. — Materyał: Ołówek, (w danym razie pióro) kredka, farba. — Objaśnienia o stylach, barwach i cieniowaniu.

Klasa V. (3 godziny na tydzień). Rysunek figuralny: Wyjaśnienie budowy anatomicznej głowy ludzkiej, najważniejsze wiadomości

o proporcyi i różnicach wieku. Ćwiczenia w rysowaniu konturów, następnie w półcieniach i cieniach pełnych, rysowanie według wzorów i odlewów gipsowych.

Klasa VI. (2 godziny na tydzień). Ciąg dalszy rysunku figuralnego według odlewów gipsowych i trudniejszych wzorów. O ile czas wystarczy powtórzenie ćwiczeń w rysowaniu ornamentów i kształtów roślinnych z natury.

Klasa VII. (2 godziny na tydzień). Wykonanie zadań do egzaminu dojrzałości z materyału naukowego klas poprzedzających. Przy wyborze przedmiotów należy uwzględnić uzdolnienie indywidualne uczniów.

Uwaga: Dla ćwiczenia w szkicowaniu i w rysowaniu z pamięci zaleca się, aby uczniowie od klasy III. używali osobnych zeszytów.

XIV. Kaligrafia.

Klasa I. (2 godziny na tydzień). Pismo zwykłe łacińskie i niemieckie, pismo rondowe i igiełkowe.

XV. Gimnastyka.

Zadanie i plan nauki według reskryptu c. k. Ministerstwa W. i O. z 12. lutego 1897 L. 17.261 ex 1896. (Dz. rozp. c. k. M. W. i O. Nr. 17).

Uwaga: Plan lekcyjny zatwierdzony przez c. k. Ministerstwo Wyznań i Oświecenia dnia 1. maja 1900 l. 4202 wchodzi w życie z rokiem szkolnym 1901. — W celu zapewnienia ciągłości nauki plan nowy wejdzie w życie z pewnemi nieznacznemi zmianami w nauce historyi naturalnej.

Rozkład godzin.

Przedmiot	Klasa I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	Razem
Religia	2	2	2	2	2	2	2	14
Język polski . .	3	4	3	3	4	3	4	24
Język niemiecki .	6	6	5	4	4	4	4	33
Język francuski .	—	—	4	3	3	3	3	16
Geografia . . .	3	2	2	2	—	—	—	9
Historya . . .	2	2	2	3	3	3	4	19
Matematyka . .	3	3	3	3	4	4	4	24
Historya naturalna	2	2	—	—	2	2	2	10
Fizyka	—	—	3	2	—	3	4	12
Chemia . . .	—	—	—	3	2	2	—	7
Geometrya i rysunki geometryczne	—	2	2	2	3	3	2	14
Rysunki odręczne	4	4	4	3	3	2	2	22
Kaligrafia . . .	2	—	—	—	—	—	—	2
Gimnastyka . .	2	2	2	2	2	2	2	14
Razem . . .	29	29	32	32	32	33	33	220
Język ruski . .	—	—	—	2	2	2	—	6

Ważniejsze rozporządzenia Władz szkolnych.

1. C. k. Rada szkolna krajowa w okólniku z dnia 20. września 1900 l. 11748 podała do wiadomości reskrypt J. E. Pana Ministra Wyzn i Ośw. z dnia 1. maja 1899 l. 12014 dotyczący katalogów klasowych, w którym, między innemi, znajduje się zarządzenie, że na przyszłość nie należy dawać publiczności przystępu do tychże katalogów.

2. J. E. Pan Minister Wyzn. i Ośw. reskryptem z dnia 8. listopada 1899 l. 2491 zarządził, aby uroczyste nabożeństwo w tym razie jeżeli imieniny ś. p. Najjaśniejszej Pani Cesarzowej Elżbiety przypadają na niedzielę, odbywało się 18 lub 20. listopada, a dzień ten był wolny od nauki szkolnej.

3. C. k. Rada szkolna kraj. podała do wiadomości okólnikiem z dnia 21. kwietnia 1900 l 9399, że według reskryptu J. E. Pana Ministra Wyzn. i Ośw. z dnia 17. marca 1900 l. 29345 „wyższe szkoły handlowe“ stoją zupełnie na równi z „Akademiami handlowemi“ tak co do organizacyi, programu i celu nauki, jakoteż co do prawa jednorocznej służby wojskowej, służącego ich abituryentom.

4. C. k. Rada szkolna kraj. zawiadomiła reskryptem z dnia 10. czerwca 1900 l. 13102, że z dniem 1. września będą wydane zmienione marki szkolne, służące do opłaty czesnego w rządowych szkołach średnich, a sprzedaż dotychczasowych zostanie zasystowaną z dniem 31. sierpnia 1900.

5. C. k. Rada szkolna krajowa zaliczyła w poczet książek dozwolonych do użytku szkolnego:

Rozp. z dnia 28 września 1899 l. 24220. „Dr. A. Semkowicz. Opowiadania z dziejów powszechnych. Część III. wydanie 2. Lwów 1899.

Rozp. z dnia 8. listopada 1899 l. 22317. „Ks. Dra Karola Szczeklika Etyka katolicka, wydanie 2. niezmienione Tarnów 1899“.

Rozp z dnia 8. list. 1899 l. 24219. „Rawer Karol, Dzieje ojczyste Wyd. 2. Lwów 1899“.

Rozp. z dnia 9. listopada 1899. l. 24520. „Ks. Dra Jougana Historya kościoła katolickiego dla szkół średnich Wydanie drugie skrócone. Lwów 1900“.

Rozp. z dnia 31. grudnia 1899. l. 31342. „Dra F. Močnika Geometrya poglądowa dla klas niższych szkół średnich. Przełożył Grzegorz Maryniak Cz. II (na kl. III i IV). Wyd. 5. Lwów 1900.

Rozp. z dnia 21. maja 1900. l. 10520. „Tablice pięciocyfrowe logarytmów liczbowych i funkcyi trygonometrycznych. Do użytku szkolnego zastosował Ignacy Kranz. W Krakowie.

Tematy do wypracowań piśmiennych.

A. Z języka polskiego.

V. KLASA.

1. Siciński w historyi i w podaniach.
2. Pomnik Mickiewicza w Stanisławowie i jego otoczenie.
3. Jak radzi Rej wychowywać szlachcica polskiego?

4. Rozmaite sposoby poruszania się zwierząt.
5. Przygotowania do wojny z Moskwą. Według prywatnej lektury (Heidenstein).
6. Jakie były zajęcia ludzi wyłącznie na pierwszym i dalszych stopniach rozwoju kultury? (Myśliwstwo, rybołostwo, pasterstwo, rolnictwo, handel, przemysł. W cywilizowanem społeczeństwie spotykamy te zajęcia obok siebie).
7. W czem się okazuje klasyczny charakter dramatu: „Odprawa posłów?“ (W wyborze treści, w budowie, w zachowaniu jedności miejsca i czasu, w użyciu chórów, w dyalogu i patetyczności stylu).
8. Obrazek z życia ludu w Aleksandryi za czasów Ptolomeuszów. Według sielanki Teokryta umieszczonej w Antologii.
9. Klasyczne i romantyczne pierwiastki w Tassa Jerozolimie wyzwolonej. (Na podstawie ustępów umieszczonych w wypisach dla IV. i V. klasy, uzupełnionych wykładem ustnym i odczytaniem dotyczących miejsc z całości w szkole).
10. Co to jest ojczyzna? (Według kazania Skargi: O miłości ojczyzny.)
11. Opis bitwy pod Maratonem. (Według Herodota 8 Antologii greckiej).
12. Postać Jankiela w Panu Tadeuszu.
13. Zwierzęta w usługach człowieka.
14. Przyjemności życia wiejskiego (Według Morsztyna:) Żywot wiejski i Kochanowskiego pieśni: „Wsi spokojna, wsi wesoła“.

VI. KLASA.

1. Kierunek rodzimy i pseudoklasyczny w III. i IV. okresie literatury polskiej.
2. Zasługi Konarskiego.
3. Życie komórki roślinnej.
4. Osnowa i idea poematu: „Myszeis“.
5. Wykazać na Zofiówce Trembeckiego, że opisy nawet malownicze, mogą być tylko tłem, dekoracyą, a nie ostatecznym celem poezyi. (Zadaniem właściwem poezyi jest przedstawienie zdarzeń, działania, uczuć. Porównać klasyczne opisowe poematy z dydaktycznym pierwiastkiem: Hezyoda Prace i dni, Wergilego Georgikon na podstawie Antologii greck. i rzym., potem Klonowicza Flisa i Pana Tadeusza, gdzie jest akcya i opisowość).
6. Wpływ lasu na jego otoczenie. (Las podnosi dobroć łąk, powiększa ilość wód i znowu zmniejsza dopływy do rzek wskutek pochłaniania wody, dostarcza materyału opałowego i budowlanego, a pośrednio rozmaitych źródeł zarobku).
7. Złe i dobre strony zapominania.
8. Co wpłynęło na szybki rozwój literatury w okresie Stanisławowskim. (Wpływ francuskiego klasycyzmu. Rozbudzenie uczuć patryotycznych).
9. Opis obrazu Matejki „Unia“, (według okazanej i objaśnionej w szkole kopii.)
10. Jedność miejsca i czasu w Barbarze Radziwiłłównej.
11. Upadek Troi. (Według Wergilego Eneidy i Antologii rzymskiej).

12. Ogrody w poezyi (Zofiówka Trembeckiego w Puławach według Woronicza Sybilli część I., sad w Panu Tadeuszu).
13. Czem skorupka za młodu nasiąknie, tem na starość trąci. Rozprawka.
14. Bolesław Chrobry i Karol Wielki.

VII. KLASA.

1. Sen w życiu i poezyi.
2. Stanisławów pod względem historycznym i geograficznym.
3. Jakie znaczenie może mieć pacholę w Maryi Malczewskiego? (Przytoczyć rozmaite sądy według objaśnień Parylaka i charakterystyki Mazanowskiego. Najprawdopodobniejszem jest, że ta postać odbiciem usposobienia poety, a oprócz tego ma służyć artystycznym celom kompozycyi).
4. W którym wieku żyjemy teraz? (To jest w styczniu 1900.) Spór, czy w 20. czy w 19. istnieje wciąż, ale czy słusznie? Rzecz jest przecież prosta, trzeba tylko wiedzieć, jak się oznacza czas bieżący, a skończony. Wyjątkowo stanowisko roku 1900. Dlaczego kalendarz grecki spóźni się znowu o 1 dzień? Następstwa tego. Rozmaite rachuby czasu. Na zakończenie powiedzieć coś o kalendarzu.
5. Z jakich motywów złożona jest Balladyna? (Pierwiastek mityczny — balladowy — szekspirowski).
6. Wspomnienie i nadzieja. (Wpólna cecha: Odrywanie się od rzeczywistości w krainę fantazyi. Kto żyje jednem a drugiem?)
7. Ważność nauki rysunków w szkole i w życiu.
8. Komiczne postacie w Balladynie i Lilli Wenedzie: Grabiec, Ślaz. (Jak wpływają na akcję i jakie mogą mieć znaczenie?)

B. Z języka niemieckiego.

V. KLASA.

1. Inhaltsangabe des Gedichtes „die Glücklichen".
2. Ubersetzung aus dem polnischen Lesebuche.
3. Nutzen der Wälder.
4. Ideengang der Ballade „der Zauberlehrling".
5. Nutzen des Wassers.
6. Die Macht des Feuers.
7. Übersetzung aus der griech. Anthologie.
8. Der Walfischfang im Norden.
9. Eine Übersetzung.
10. Die Unterwelt. Nach der Lectüre.
11. Dorische und jonische Säulenordnung (nach der Lectüre).
12. Die Theaterscene in Schillers „Kranichen des Ibykus".
13. In wieferne ist der Fluss Euphrat dem Nilstrom ähnlich (Nach dem Lesestücke: Euphrat und Tigris).
14. Die Unterwelt nach der Vorstellung der Griechen. (Nach dem gleichnamigen Lesestücke in Petelenz-Werners Lesebuche).
15. Die Lage, welche dem Gedichte Göthe's: Das Hochzeitslied zugrunde liegt.

16. Übersetzung eines Abschnittes aus dem polnischen Lesebuche.
17. Die antiken Prachtgebäude auf der Akropolis. Nach der Lektüre.

VI. KLASA.

1. Der Kampf der Guelfen und Ghibellinen.
2. Kurze Inhaltsangabe der französischen Hauslectüre „Ein Geburtstag in London".
3. Der Segen der Ordnungsliebe.
4. Die Gudrun, ein deutsches Volksepos.
5. Eile mit Weile.
6. Die athmosphärische Luft. (Auf Grundlage des mündlichen Vortrages aus der Chemie).
7. Erdöle. (Aus Grund des mündlichen Vortrages aus der Chemie).
8. Investiturstreit.
9. Freie übersetzung aus dem Polnischen in's Deutsche.
10. Das Eindringen der Türken nach Europa und die Eroberung Constantinopols. (Nach dem Vortrage aus der Geschichte).
11. Es ist der Inhalt, der Gedankengang und die Form von Klopstocks Ode „die früheren Gräber" anzugeben.
12. Verändert den Gang der Erzählung in der Bürgerschen Ballade „Lenore" so, dass der todtgeglaubte Wilhelm wirklich unerwartet heimkehrt.
13. Vergleichung des treuen Eckhart von Goethe mit „wildem Jäger" von Bürger.
14. Erlkönig von Goethe und Erlkönigs Tochter von Herder. (Vergleichung).
15. Schillers Jugendjahre.
16. Undank ist der Welt Lohn. (An beliebig gewählten Beispielen aus dem Leben berühmter Männer zu zeigen).
17. Die Zuckerfabrication. (Nach dem mündlichen Vortrage aus der Chemie).
18. Gedankengang der in der Classe besprochenen Goetheschen Ode „Gesang der Geister über den Wassern".
19. Die Ausbreitung der Habsburgischen Macht im Mittelalter.
20. Schiller's Thätigkeit bis zum Jahre 1787.
21. Die Bedeutung der Schwefelsäure in der Industrie.

VII. KLASA.

1. Der Ring in der deutschen Poesie.
2. Iphigeniens Schicksale. (Nach der Privatlectüre).
3. Vergleichung der Gedichte: „Der brave Mann" von Bürger und „Johanna Sebus" von Goethe.
4. Beschreibung des Glockengusses. Nach der Erläuterung zu Schillers „Lied von der Glocke".
5. Der Pfarrer in Goethes Hermann und Dorthea, und der Nachbar in Brodziński's Wiesław.
6. Beschreibung der Örtlichkeit in Goethes Hermann und Dorothea.
7. Maria Stuart in der deutschen und polnischen Dichtung.
8. Vergleichung der Gedichte Uhlands: „Betran de Born" und „Des Sängers Fluch."

9. Freie Übersetzung des Abschnitts aus Mickiewicz's Dichtung „Pan Tadeusz" Buch IV. Vers. 50—80 (Die Wälder Lithauens).

C. Przy egzaminie dojrzałości.

1. Z języka polskiego: Oddział I. Znakomitsi tłómacze polscy. Oddział II. Ważniejsze wynalazki XIX. wieku.

2. Z języka niemieckiego: Oddział I. a) Wypracowanie wolne: Worin sind die Gedichte: Brodziński's Wiesław und Goethe's Hermann und Dorothea einander ähnlich? b) Oddać swobodną prozą po niemiecku ustęp z IV. części Dziadów Mickiewicza, poczynający się od słów: „Niedawno odwiedzałem dom nieboszczki matki..." aż do wiersza: „Siadam na ziemi płacząc..." 30 wierszy (Wydanie Biegeleisena wiersz 772—802). Oddział II. a) Wypracowanie wolne: Verschiedene Zwecke und Arten des Reisens. b) Przełożyć na język niemiecki z książki Dra A. Zippera: Opowiadania z mitologii Greków i Rzymian str. 147. ustęp: „Zdarzenia przed wyprawą trojańską" 38 wierszy (do słów „...odjechała z powrotem do Micen".

3. Z języka francuskiego: Tłómaczenie na polskie. Oddział I. Jan Amborski Appendice — ustęp „Papin" strona 84—85 do słów ...„la force des rivières. Oddział II. Jan Amborski Appendice: „La télégraphie optique secrète, str. 102—103 do słów ..„éventualité redoutable".

4. Z matematyki: Oddział I. a) Rozwiązać równanie:

$$x^2-20=2\sqrt{x^2+4y+28}-4y; \qquad 3x-2y=2.$$

b) Niech będzie w sferycznym trójkącie: $a-b=31^0 40'$; $A+B=116^0 7' 36''$; $C=82^0 24' 48''$: jak wielkie są: a, b, c, i A, B. c) Krawędź boczna w trójściennym graniastosłupie jest $s=7$ dm, i pod kątem $\delta=60^0$ do podstawy nachylona. Podstawa ma kąty $\alpha=50^0 7'$; $\beta=70^0 13'$ i jest wpisana w koło o promieniu $r=5$ dm. Jak wielka jest objętość graniastosłupa?

Oddział II. a) Pewna suma ma być rozdzielona między 5 osób w ten sposób, że liczby wypadające z podziału tworzą szereg geometryczny, w którym suma drugiego i trzeciego wyrazu 8400 K. a suma pierwszego i trzeciego wyrazu 10.000 K. wynosi. Ile otrzyma każda z pięciu osób a wiele wszystkie razem? b) W trójkącie dany jest bok a, jemu przeciwległy kąt α i suma s dwóch innych boków. Trójkąt obliczyć i skonstruować. $a=26$ m; $s=30$ m; $\alpha=100^0 12'$. c) Równoległościan ograniczony samymi przystającymi rombami, którego bok $a=8$ cm a kąt ostry $\alpha=64^0 12$. Jak wielka jest powierzchnia i objętość równoległościanu?

5. Z geometryi wykreślnej: Oddział I. a) Na płaszczyźnie dowolnie nachylonej do obu płaszczyzn rzutów wyznaczyć punkt a oddalony od pionowej rzutni 3, a poziomej 5 jednostek; narysować przezeń prostą na tejże płaszczyznie nachyloną do jednego z jej śladów pod kątem 45^0 i przez tę prostą wyznaczyć płaszczyznę tworzącą kąt 60^0 z daną płaszczyzną. b) Do danej kuli z punktu zewnątrz niej leżącego wykreślić płaszczyznę styczną taką, by tworzyła z rzutnią poziomą kąt 60^0; znaleść punkt styczności i wyznaczyć w rzutach przez średnice sprzężone jakoteż w naturalnej wielkości przekrój kuli płaszczyzną równoległą do rzeczonej płaszczyzny stycz-

nej, a przechodzącą przez dowolnie obrany punkt na powierzchni kuli. c) Wykreślić perspektywę stożka równobocznego, którego podstawa leży na płaszczyźnie poziomem a zarazem prostopadłej do tła przechodzącej przez dany punkt i wyznaczyć jego cień własny i rzucony na płaszczyznę podstawy przy świetle równoległem.

Oddział II. a) Dane są: punkt p, prosta l. i płaszczyzna E. Przez p. poprowadzić prostą l. a nachyloną do płaszczyzny E pod kątem 60⁰. (Położenie elementów przyjąć w ten sposób, ażeby się dały uzyskać dwa rozwiązania). b) Wyznaczyć w rzutach prostokątnych cień własny i rzucony elipsoidy obrotowej przy świetle równoległem. c) (Perspekt). Obrać na tle trójkąt równoboczny za podstawę graniastosłupa, którego tworzące równe w naturalnej wielkości potrójnej długości boku trójkąta mają być równoległe do płaszczyzny poziomej a do tła nachylone pod kątem 60⁰; przedstawić perspektywę tego graniastosłupa i rozwinąć jego siatkę.

ĆWICZENIA FIZYCZNE UCZNIÓW.

Ćwiczenia gimnastyczne uczniów odbywały się w sali gimnastycznej tutejszego Towarzystwa gimnastycznego „Sokół" pod kierownictwem nauczycieli tego Towarzystwa przez cały rok szkolny regularnie. W jesieni odbywały się zabawy szkolne pod kierownictwem asyst. Karola Sporna, a na wiosnę pod kierownictwem zast. naucz. Dr. Klaudyusza Bilińskiego i Józefa Eibena w ogrodzie na ten cel wspólnie z tutejszem c. k. gimnazyum najętym w poniedziałki, środy i piątki, o ile na to pogoda pozwalała W zimie uczęszczali uczniowie na ślizgawkę za opłatą jednorazową 10 ct., a na wiosnę używali kąpieli w obu Bystrzycach.

ZBIORY NAUKOWE.

A. Biblioteka nauczycieli.

Zawiadowca prof. E. BĄCZALSKI.

Z dniem 15. lipca 1899 liczyła biblioteka nauczycieli

Numerów inwentarza	1567	w	1852	tomach.
W bieżącym roku przybyło num. inw. . . .	35	w	44	„
Razem . . .	1602	w	1896	tomach.

a) Otrzymano w darze dzieła c. k. Akademii umiejętności w Krakowie wyszłe w tym czasie.

b) Prenumerowano dalsze ciągi dzieł i czasopism: Österr. ungar. Monarchie in Wort und Bild. — Österr.-ungar Revue. — Wielka Encyklopedya illustr. warszawska. Biblioteka warszawska. Przegląd polski. Przegląd pedagogiczny. Muzeum. Kwartalnik historyczny. Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik. Zeitschrift für

analytische Chemie. Zeitschrift des Vereines der deutschen Zeichenlehrer. Zeitschrift für französ. Sprache und Literatur. Zeitschrift für mathem. und natur wissenschaftl. Unterricht.

c) Z dzieł zakupionych w bieżącym roku szkol. są celniejsze: Rok Mickiewiczowski. — Biegeleisen, Illustrowane Dzieje literatury polskiej. — Chmielowski, Zarys najnowszej literatury polskiej. — Le Boa G., Psychologia rozwoju narodów, przet. Ochorowicz. — Sachs Vikette, Encyklopädisches Wörterbuch der franz. und deut. Sprache. Katzet Völkerkunde. Haacke, Schöpfung der Thierwelt. — Marilaum Kerner, Pflanzenleben etc.

d) Do biblioteki nadesłały rozmaite zakłady naukowe z całej monarchii swoje sprawozdania, za co w zamian przesłała im dyrekcya sprawozdania tutejszego zakładu.

B. Biblioteka uczniów.

Czytelnia uczniów polska, ruska i francuska.

Zawiadowca BAZYLI TKACZKIEWICZ.

Z dniem 1. lipca 1899. było . .		1160	dzieł	w 1192	tomach.
W r. szkolnym 1899/1900 przybyło	w j. pol.	23	„	w 23	„
	w j. rusk.	13	„	w 14	„
	w j. fran	3	„	w 3	„
jest obecnie . .		1199	dzieł	w 1232	tomach.

Celniejsze dzieła: Korzon, Wewnętrzne dzieje polski; Orzeszkowa, Cham; Rok Mickiewiczowski; Biegeleisen, Illustr. dzieje liter. polskiej; Bürger, Werke; Das neue Universum XIX., Wieland Abderiten.

Administracya Missyi katolickich przysłała i w tym roku swe piękne wydawnictwo, za co jej Dyrekcya na tem miejscu dzięki składa.

Czytelnia uczniów podzielona była na cztery oddziały Pierwszy dla uczniów kl. I., drugi dla ucz. kl. II., trzeci dla ucz. kl. III. i IV., czwarty dla starszych. — Przemiana książek odbywała się dla każdego oddziału raz w tygodniu. Udział uczniów był ożywiony — Prof. jęz. francuskiego *P. Fostl* wydzielał francuskie książki i sam nadzorował ich lekturę.

Książek nowo nabytych nie wciągano tak długo do inwentarza, dopóki nie sprawdzono, czy treścią nie wykraczają przeciw religii, patryotyzmowi i moralności, albo czy są ze względów językowych dla młodzieży odpowiednie.

Darowali książki dla czytelni uczniowie: Fuk Bog. z I. a, Pamiętniki Mądrej Muchy; Chorzemski Mar. z I. a, Wiersze i deklam. wybrane z poetów polsk. przez M. Halinę; Lödl Stan. z I. c, Wspomnienia o Janie III.; Pfiffer Maks z I. c, O odkryciu Ameryki, L. Warnickiego; Arnold Efr. z I. b, Młodość Tad. Kościuszki; Kochan Eug. z I. a: Treny, Kochanowski, Alex. hr. Fredry, Pan Jowialski, Cycerona, Mowa za poetą Archiasem.

C. Czytelnia niemiecka dla uczniów.

Zawiadowca prof. LEOPOLD SEIDLER.

Biblioteka niemiecka liczy obecnie 130 num. w 517 częściach.

W ciągu roku nabyło się dalszy ciąg dzieła „die österreichisch-ungarische Monarchie in Wort und Bild".

Uczniowie wypożyczali książki raz w tygodniu, z biblioteki korzystali prawie wszyscy uczniowie czterech najwyższych klas.

D. Gabinet fizykalny.

Zawiadowca prof. KAROL GORECKI.

Gabinet fizykalny liczy przyrządów i narzędzi w 450 numerach inwentarza szkolnego.

W roku szkolnym 1900 zapłacono pozostałe raty za zbiór przyrządów do robienia doświadczeń promieniami Röntgena. Te przyrządy zakupiono w roku szkolnym 1899.

E. Gabinet chemiczny.

Zawiadowca prof. MARYAN WESTWALEWICZ.

Inwentarz laboratoryum chemicznego liczy 587 pozycyi. W roku szkolnym 1899/1900 sprawiono 24 sztuk preparatów skazowych, alkoholometr płytki do prób arsenowych, cylindry szklane 2, ręczny exsikator, lewar szklany, przyrząd Liebiega do absorbcyi CO_2, Bunsena do oznaczania ilość: CO_2, moździerz porcelanowy, 3 tryskawki na wodę zimną i 2 na gorącą, ciepłomierz, flaszeczki odczynnikowe, sztuk 5, flaszkę cylindrową z płynnym CO_2, 4 lejków wyciskanych, 2 parowniczki porcelanowe, 1 wstrzykawkę Pravatza, wannę i 2 konewki z blachy żelaznej cynkowanej, 12 ścierek i druki na flaszki z odczynnikami.

W ćwiczeniach laboratoryum chemicznem brało udział 8-miu uczniów.

F. Gabinet przyrodniczy.

Zawiadowca prof. LUDWIK BRYLIŃSKI.

Gabinet zawierał z końcem r. szk. 1899 modelów, tablic i okazów razem 1359

W roku szk. 1900 przybyło okazów 16

Stan gab. z końcem r. szk. 1900 modeli, tablic i okazów 1375.

W bieżącym roku zakupiono: szkielety w spirytusie Anguis fragilis. lacerta viridis, tropidonotus natrix. rana esculenta, triton cristatus, perca fluviatilis, acciponser ruthenus, acantias glaucus; okazy wypchane: mycetes seniculus, lutra vulgaris, myogale moschata, myoxus glis, dasypus peba, neophron percnopterus, lophius piscatorius, exocoetus volitans.

W darze otrzymał gabinet okazy (pnie) drzew. — 14 gatunków soli z okolic Bohorodczan i Kałusza i suma małego. P T. Ofiarodawcom składa kierownik gabinetu na tem miejscu serdeczne podziękowanie za popieranie czynne celów zakładu naszego.

G. Gabinet rysunków odręcznych.

Zawiadowca EMIL BERNHARD.

Z końcem roku szk. 1898/9 było numerów inwentarza 358.

W roku szkolnym 1899/10 zakupiono całe postacie w odlewie gipsowym: Rafaela, Michała Anioła, Szekspira, Lessinga, Mojżesza, Wenus milońska, Merkurego, Narcyza, Tauna i trzy postacie kobiece, a nadto Pastuszka w bronzie, na cokule serpentynowym. — Jest obecnie numerów inwentarza 371.

H. Gabinet rysunków geometrycznych.

Zawiadowca prof. TADEUSZ KUKURUDZA.

W roku szk. 1900 zakupiono 5 trójkątów, 5 cyrkli i 5 linii tablicowych, tak że liczba numerów przyrządów mierniczych i rysunkowych, modeli i rysunków wynosi z końcem roku szk. 1900: 69 i ram 43.

Fundusze na środki naukowe.

Dotacya miasta Stanisławowa	2000	K.	—	h.
Z taks wstępnych wpłynęło	709	„	8	„
Z datków uczniów na środki naukowe	1024	„	—	„
Z taks za duplikaty świadectw	30	„	—	„
Razem . . .	3763	K.	8	h.

FUNDUSZ UBOGICH UCZNIÓW.

Pozostało z roku 1899	308	K.	8	h.
Z puszki do której uczn. w czasie egzort rzucali datki wyjęto	72	„	26	„
Przy wpisie wpłynęło	51	„	40	„
Datek Wgo Pana Hüttnera	4	„	60	„
„ „ „ Aksentowicza	14	„	60	„
„ „ „ Postla	4	„	—	„
Dochód od 1/5 akcyi Banku Poznańskiego ziemskiego	13	„	81	„
Uczniowie klasy VII	1	„	48	„
Ks. prof. Eiselt stypendyum mszalne za duszę śp. Rappégo	10	„	—	„
Datek Wnego Cieńskiego	10	„	—	„
Świetna kasa Oszczędności m. Stanisławowa udzieliła z zysków za rok 1898	80	„	—	„
Razem . . .	570	K.	23	h.

Wydatki na bloki, cyrkle, książki, opłatę szkolną i wsparcie w gotówce w pierwszem półroczu . .	271	K.	— h.
Dalsze wydatki w pierwszem półroczu	172	„	32 „
Wydatki na przybory rysunkowe w drugiem półroczu	24	„	18 „
Opłata szkolna dla uczniów, którzy bez własnej winy nie byli uwolnieni od opłaty szkolnej	162	„	— „
Jednorazowy zasiłek na wikt	7	„	20 „
Razem . . .	636	K.	70 h.

Pozostaje niedobór za rok szkolny 1901 . . .	66	K.	63 k.
W roku 1899 udzieliła Świetna Rada miasta Stanisławowa na sprawienie mundurków dla ubogich ucz.	200	K.	— h.
Z poprzedniego roku zostało z tego tytułu	441	„	16 „
Razem . . .	641	K.	16 h.

Z tej kwoty wydano w roku 1899/900 na sprawienie płaszczów zimowych	126	K.	— h.
Na pokrycie niedoboru funduszu ubogich uczniów .	66	„	63 „
Razem . . .	192	K.	63 h.

Pozostaje na rok 1901 448 K. 53 h. a prócz tego 1 dukat, jakoteż piąta część akcyi banku ziemskiego w Poznaniu.

Wszystkim P. T. ofiarodawcom a w szczególności Świetnej Radzie miejskiej, Świetnej kasie Oszczędności składa dyrekcya na tem miejscu w imieniu uczniów serdeczne podziękowanie.

KRONIKA ZAKŁADU.

Rok szkolny 1899/900 rozpoczął się dnia 3. września uroczystem nabożeństwem, odprawionem w kościele ormiańskim.

Wpisy uczniów odbywały się dnia 29., 30 i 31. sierpnia, egzamina wstępne do klasy I. dnia 1. i 2. lipca i 1. września, egzamina poprawcze dnia 30. i 31. sierpnia.

Dnia 9. września odprawione zostało w kościele ormiańskim dla młodzieży żałobne nabożeństwo za spokój duszy ś. p. Najdostojniejszej Cesarzowej Elżbiety.

Dnia 5. października urządzono dla uczniów uroczyste nabożeństwo szkolne jako w dzień Imienin Najjaśniejszego Pana.

Dnia 16. listopada uczciła młodzież pamięć Adama Mickiewicza porankiem uroczystym, na którym uczniowie wygłaszali ustępy z dzieł Mickiewicza.

Dnia 7. czerwca uczciła młodzież szkolna uroczystym obchodem pięćsetną rocznicę wznowienia Akademii krakowskiej przez Władysława Jagiełłę.

Dnia 28. czerwca odprawiono w kościele szkolnym, dla młodzieży szkolnej żałobne nabożeństwo za spokój duszy ś. p. Cesarza Ferdynanda.

Młodzież szkolna przystąpiła w ciągu roku trzy razy do świętych Sakramentów Pokuty i Ołtarza, a w wielkim tygodniu odprawiła rekolekcye wielkanocne.

W dniach 3. lipca do 9. lipca odbył się egzamin dojrzałości pod przewodnictwem radcy dworu J. W. Pana J. Franke'go.

Rok szkolny zakończono dnia 15. lipca uroczystem nabożeństwem i wydaniem świadectw szkolnych.

STATYSTYKA UCZNIÓW.

(Liczby drobne oznaczają uczniów prywatnych).

	W klasie												Razem
	Ia	Ib	Ic	IIa	IIb	IIIa	IIIb	IVa	IVb	V	VI	VII	
1. Liczba.													
Z końcem 1899 było	47	46	—	36	35	36	35	44	—	32	32	25	368
Z początkiem 1900 przyjęto . .	50	48	40	55	55	38	38	37	39	38	34	33	505
W ciągu r. szkol. przybyło . .	—	1	1	1	—	1	—	1	0	—	1	1	7
Wogóle zatem przyjęto	50	49	41	56	55	39	38	38	39	38	35	34	512
Między tymi było:													
Z zakładów obcych z kl. niższej	39	45	40	3	4	2	7	3	2	4	1	1	151
Z zakładów obcych powtarzających klasę	7	—	1	3	10	6	—	—	—	1	2	—	30
Ponownie przyjętych:													
z klasy niższej	—	—	—	46	35	27	30	30	35	33	31	31	298
powtarzających klasę	4	4	—	4	6	4	1	7	3	—	1	2	36
W ciągu roku opuściło zakład .	3	12	8	9	5	4	6	—	3	10	5	2	67
Liczba ucz. z końcem r. szk. 1900	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	448
Między tymi:													
publicznych	47	37	33	47	50	35	32	38	36	28	30	30	443
prywatnych	—	—	—	—	—	—	—	2	1	—	—	2	5
2. Według miejsca urodzenia było:													
Z miasta Stanisławowa	8	12	13	13	18	12	15	22	14	9	6	11	153
Z Galicyi poza miastem	37	19	19	28	26	20	13	18	22	18	22	20	262
Z innych krajów koronnych . .	1	6	1	5	5	2	2	—	1	1	2	1	27
Z Rumunii	1	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—	3
Z Królestwa Polskiego	—	—	—	—	1	1	1	—	—	—	—	—	3
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	448
3. Wedle języka ojczystego było:													
Mówiących po polsku	37	35	27	41	47	34	31	37	29	26	25	25	
„ „ rusku	9	—	—	4	2	—	1	2	8	2	5	6	
„ „ niemiecku . . .	1	2	6	2	1	1	—	1	—	—	—	1	
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	
4. Wedle wyznania religijnego było:													
Wyznania rzymsko-katolickiego	36	13	13	23	29	18	21	18	18	15	23	10	
„ grecko-katolickiego .	9	—	—	4	—	—	1	2	8	2	5	6	
„ ormiańskiego	1	—	—	—	1	—	-	1	—	—	—	—	
„ ewangelickiego . . .	—	—	1	1	—	1	—	1	—	—	—	1	
„ mojżeszowego . . .	1	24	19	19	20	16	10	18	11	11	2	15	
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	
5. Wiek uczniów.													
11 lat miało	7	6	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
12 „ „	8	9	9	6	8	—	—	—	—	—	—	—	
13 „ „	19	6	10	11	14	7	1	—	—	—	—	—	
14 „ „	4	6	6	12	8	8	6	4	2	—	—	—	

	W klasie												Razem
	Ia	Ib	Ic	IIa	IIb	IIIa	IIIb	IVa	IVb	V	VI	VII	
15 lat miało	7	8	3	2	9	6	11	10	3	—	—	—	
16 „ „	1	1	1	8	9	7	10	10	10	8	4	—	
17 „ „	—	1	2	7	1	5	4	5	7	11	6	3	
18 „ „	1	—	—	1	1	2	—	5	10	2	5	6	
19 „ „	—	—	—	—	—	—	—	3	2	5	6	4	
20 „ „	—	—	—	—	—	—	—	3	3	2	5	8	
21 „ „	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	2	
22 „ „	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	6	
23 „ „	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	
24 „ „	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
25 „ „	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	
6. Wedle miejsca pobytu rodziców:													
Miejscowych	30	27	19	37	39	26	25	35	25	18	12	12	
Zamiejscowych	17	10	14	10	11	9	7	5[1]	12[2]	10	18	20	
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40[1]	37[2]	28	30	32	
7. Klasyfikacya.													
a) Z końcem roku szkolnego.													
Stopień I. z odznaczeniem otrzymało	2	2	1	—	3	2	2	1	2	1	1	7	25
Stopień I	26	20	22	25	28	23	17	22	22	13	11	22	250
„ II	5	3	3	10	6	2	2	4	6	5	10	—	56
„ III	2	2	4	2	2	—	1	2	2	—	1	—	16
Do egzaminu poprawczego przeznaczono	11	10	3	9	11	8	9	11	3	9	7	3	94
Do egzaminu uzupełniającego .	—	—	—	1	—	—	1	—	1	—	—	—	3
Nieklasyfikowano	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Razem . . .	47	37	33	47	50	35	32	40	37	28	30	32	444
b) Odnośnie do roku szkolnego 1900.													
Egzamin poprawczy składać pozwolono	8	13	—	4	10	3	5	12	—	9	6	1[1]	
Złożyło egz. z postępem dobrym	7	13	—	4	9	3	5	11	—	9	6	1[1]	
Złożyło egzamin z postępem niedostatecznym	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—	3
Ostateczny wynik klasyfikacyi w roku szkolnym 1900:													
Stopień I z odznaczeniem . . .	1	2	—	2	2	1	2	—	—	2	6	—	18
„ I	37	31	—	29	27	30	30	37[1]	—	27	21[3]	23[2]	293[6]
„ II	5	4	—	5	6	3	2	8[1]	—	—	2	—	35[1]
„ III	4	3	—	—	—	2	1	1[1]	—	3	—	—	14[1]
Nieklasyfikowano	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Razem . . .	47	40	—	36	35	36	35	46[3]	—	32	29[3]	23[2]	360[8]
8. Opłaty szkolne.													
Opłatę szkolną złożyło:													
w I. półroczu	14	20	16	29	23	17	15	17	16	15	6	17	199
w II. półroczu	10	13	11	30	23	15	15	19	15	19	13	17	200
Od opłaty szk. było uwolnionych													
w I. półroczu	33	17	16	15	22	19	23	21	22	13	24	15	240
w II. półroczu	37	25	22	16	27	20	17	19	22	10	17	16	249

	W klasie												Razem
	Ia	Ib	Ic	IIa	IIb	IIIa	IIIb	IVa	IVb	V	VI	VII	
Opłata szkolna wynosiła:													
W I półroczu	420	600	480	810	690	510	450	510	480	450	180	510	5970
W II półroczu	360	390	330	900	690	450	450	570	450	570	390	510	6000
Razem . . .	780	990	810	1710	1380	960	900	1080	930	1020	570	1020	11970
Datki na zbiory naukowe wynosiły Koron	100	98	82	112	110	76	78	76	78	76	70	68	1024
Taksy wstępne wynosiły . . .	205·8	189	159·6	621·0	29·4	16·8	29·4	12·6	8·4	21	12·6	4·2	709·8
Taksy od duplikatów świadectw wynosiły	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30
Razem . . .	305·8	287	241·6	733	139·4	92 8	107·4	88·6	86·4	97	82·6	72·2	1736·8
9. Frekwencya na przedmioty nadobowiązkowe i względnie obowiązkowe.													
Religia mojżeszowa	1	24	19	19	20	16	10	18	10	11	2	15	165
Historya kraju rodzinnego . . .	—	—	—	—	—	35	32	38	36	—	28	30	199
Język ruski	20	1	1	4	3	2	11	—	10	3	6	3	64
Śpiew	12	5	2	1	6	6	—	4	—	5	10	—	61
Gimnastyka	44	40	35	28	33	34	4	13	15	5	10	5	266
10. Stypendya.													
Liczba stypendystów	—	1	1	1	—	1	1	—	—	1	2	—	8
Ogólna kwota stypendyów . .	—	200	200	200	—	84	300	—	—	300	630	—	1914

KLASYFIKACYA UCZNIÓW
z końcem II półrocza 1899/1900.

KLASA I. a.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Englot Jan
2. Madurowicz Stefan

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Bilewicz Rudolf
2. Charkowski Michał
3. Chorzemski Maryan
4. Czarnik Ludwik
5. Dobrowolski Ludwik
6. Dörfler Franciszek
7. Duzinkiewicz Stanisław
8. Elster Erwin
9. Fedorowicz Władysław
10. Fuk Bogumił
11. Heilig Leopold
12. Ickowicz Szymon
13. Jakubowicz Andrzej
14. Kaznowski Zbigniew
15. Konarski Kazimirz
16. Kram Józef
17. Mojseowicz Konstanty
18. Myczkowski Tadeusz
19. Nalepa Franciszek
20. Perschke Karol
21. Prypchan Jan
22. Przedrzymirski Henryk
23. Szmigielski Maryan
24. Toroń Leopold
25. Wandakiewicz Adam
26. Wilhelmi Karol.

Świadectwo II-go stopnia otrzymało 5-ciu uczniów; świadectwo III-go stopnia otrzymało 2-ch uczniów; do egzaminu poprawczego z jednego przedmiotu przeznaczono 11-stu uczniów; jeden uczeń z powodu dłuższej choroby nie był klasyfikowany.

KLASA I. b.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Kostecki Jan
2. Stebnicki Stanisław Dyonizy

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Arnold Efroim Mojżesz
2. Arnold Mojżesz
3. Bandler Wilhelm
4. Bertisch Mojżesz

5. Bril Edward Wilhelm
6. Hochfelder Józef
7. Jupiter Maurycy
8. Kaner Szymon
9. Kubrych Bronisław
10. Maxamin Karol
11. Pachulski Stanisław
12. Pawlo Kaźmirz
13. Koffler vel Pineles Josel
14. Presser Süssie
15. Selinger Markus
16. Stekel Zygmunt
17. Wald Jakób
18. Wieselberg Isak
19. Zalewski Władysław Karol
20. Zirler Juliusz.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 3 uczn.; świadectwo trzeciego stopnia 2 uczn.; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczniów 10.

KLASA I c.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymał:

1. Słanarz Józef.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Akselrad Salman
2. Dortort Gabryel
3. Fleischer Jonas
4. Franta August
5. Glasberg Chaim
6. Hargesheimer Otto
7. Hillman Abraham
8. Kernberg Ozyasz
9. Kimel Selig
10. Krakowski Edwin
11. Lipiński Stefan
12. Machnowski Adam
13. Machnowski Mieczysław
14. Misiecki Antoni
15. Pfiffer Maks
16. Rechen Josel
17. Rotter Feliks
18. Scheinman Maurycy
19. Weingarten Hersch
20. Widman Schmil
21. Wielowiejski Wincenty
22. Zioło Władysław.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 3 ucz.; świadectwo trzeciego stopnia otrzymało 4 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczniów 3.

KLASA II. a.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Adler Hersch
2. Ancuta Marcin
3. Artychowski Bolesław
4. Blader Szymon
5. Bodzioch Walery
6. Bubnicki Maksymilian
7. Dąbrowski Ksawery
8. Dick Ozyasz
9. Dobrowolski Tomasz
10. Fedyszyn Stanisław
11. Festenburg Emil
12. Gonek Stanisław
13. Gruiński Karol
14. Gottosmann Izrael
15. Hargesheimer Emil
16. Hollender Henryk
17. Kaswiner Dawid
18. Kessler Henryk
19. Kiernicki Kazimirz
20. Kram Karol
21. Kriegel Maks
22. Sekunda Tadeusz

23. Schifter Paweł
24. Szporek Zygmunt
25. Vogel Mendel.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 10 ucz.; świadectwo trzeciego stopnia otrzymało 2 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczniów 9; jeden uczeń z powodu dłuższej choroby nie był klasyfikowany.

KLASA II. b.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Alda Wacław
2. Janczewski Kazimirz
3. Mondschein Juliusz.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Czerwenka Franciszek
2. Drmla Józef
3. Dzida Ferdynand
4. Feldbau Simche
5. Hapka Ewald
6. Jasiński Mikołaj
7. Jaekel Henryk
8. Karp Leon
9. Klimonda Roman
10. Kryłoszański Stanisław
11. Lipa Chaim
12. Misslik Adolf
13. Pfeffer Józef
14. Pines Ozyasz
15. Prześlakowski Edward
16. Romanowski Aleksander
17. Rzepecki Józef
18. Schader Benjamin
19. Schäfer Władysław
20. Skotnicki Jan
21. Śliwiński Franciszek
22. Waldek Franciszek
23. Weber Zygmunt
24. Weingarten Lazar
25. Weis Jakób
26. Wierzbowski Tadeusz
27. Wiktorczyk Aleksander
28. Ziarkiewicz Adam.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 7 ucz.; świadectwo trzeciego stopnia otrzymało 2 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczniów 11.

KLASA III. a.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Krzeczkowski Bolesław
2. Knoll Szymon

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Adler Nissen
2. Anweiler Edward
3. Batycki Adam
4. Breycha Jan
5. Czapliński Maryan
6. Dziurzyński Stanisław
7. Fabricy Jerzy
8. Guttentag Aleksander
9. Horowitz Jakób
10. Jupiter Samuel
11. Knoll Izrael
12. Kozłowski Władysław
13. Krelsel Adolf
14. Makowski Józef
15. Manik Ignacy
16. Margules Mendel
17. Piwoński Emil
18. Reich Leon

19. Rossowski Stanisław
20. Szczepanowski Józef
21. Sobel Izrael
22. Szubert Konrad
23. Wiesner Eliasz.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 2 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono 8 uczniów.

KLASA III. b.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Jabłoński Stanisław
2. Zaleski Jan

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Barwiński Jan
2. Greenfield Edwin
3. Hirniak Eugeni
4. Kuźmin Józef
5. Kwaśniewski Julian
6. Maj Stanisław
7. Mitis Gustaw
8. Przetocki Kazimirz
9. Proskurnicki Bronisław
10. Przybylski August
11. Schwarz Markus
12. Sekunda Włodzimirz
13. Skobrtal Henryk
14. Spyra Stefan
15. Stąpór Jan
16. Tyszecki Mirosław
17. Wepnik Tadeusz.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 2 uczniów; świadectwo trzeciego stopnia otrzymał 1 uczeń; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczniów 9.

KLASA IV a.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymał:

1. Bryła Stefan.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Ambroziewicz Tadeusz
2. Artychowski Mieczysław
3. Blader Samuel
4. Bogdanowicz Mikołaj
5. Dziekoński Włodzimirz
6. Feuer Natan
7. Fiedler Emil
8. Flintenstein Mojżesz
9. Gaensel Chaskiel
10. Glasberg Izrael
11. Gorecki Michał
12. Hecht Natan
13. Hollender Antoni
14. Kantor August
15. Katz Natan
16. Köhler Ottokar
17. Mahler Hersch
18. Makowski Teobald
19. Reischer Jakób
20. Scharf Mendel
21. Weishaus Jakób
22. Wesołowski Roman.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 4 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono 11 uczniów.

KLASA IV. b.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Tokarski Bartłomiej
2. Zerwanitzer Kalman

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Adler Samuel Leib
2. Czedekowski Bolesław Jan
3. Czyżowski Roman
4. Gross Mayer
5. Haskler Artur
6. Iwańczuk Rudolf
7. Kisielewski Roman
8. Kwaśniewski Stanisław
9. Luksch Henryk
10. Mahler Boruch
11. Martyniec Leon
12. Pilch Stanisław
13. Rostkowicz Aleksander
14. Sawczyk Wilhelm
15. Snihurowicz Włodzimirz
16. Spilka Jan Zdzisław
17. Schrager Benjamin Berl
18. Weingarten Emanuel
19. Wołoszyński Antoni
20. Zatwarnicki Aleksander Miron
21. Zwonarz Eugeniusz
22. Zwonarz Wilhelm.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 6 ucz. świadectwo trzeciego stopnia 2 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono uczn.; 2.; 1 uczeń nieklasyfikowany.

KLASA V.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymał:

1. Puk Zenon.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Arnold Mordko
2. Breyner Jan
3. Cieszyński Jan
4. Dempniak Anzelm
5. Dominikowski Włodzimirz
6. Gajkowski Kazimirz
7. Krzyształowicz Włodzimirz
8. Niemczewski Stanisław
9. Orienter Abraham
10. Pines Berl
11. Reich Szymon
12. Schrager Hersch
13. Weitzmann Götzel.

Świadectwo drugiego stopnia otrzymało 6 uczniów; do egzaminu poprawczego przeznaczono 8 uczniów.

KLASA VI.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymał:

1. Posacki Stefan.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Franta Mieczysław
2. Gawlikowski Mieczysław
3. Kraus Cyryl
4. Kułakowski Bronisław

5. Mayer Gustaw
6. Mażewski Antoni
7. Pielarz Józef
8. Schrager Izrael
9. Sierakowski Zdzisław
10. Smulski Edward
11. Wierzbowski Witołd.

Świadectwo stopnia drugiego otrzymało 10 ucz.; świadectwo stopnia trzeciego otrzymał 1 ucz.; do egzaminu poprawczego przeznaczono 7 uczniów.

KLASA VII.

Świadectwo stopnia I-go z odznaczeniem otrzymali:

1. Bittner Maksymilian
2. Halpern Anzelm
3. Hirniak Julian
4. Löwenkron Jakób
5. Potworowski Tadeusz
6. Reich Izrael
7. Tyszecki Sofron.

Świadectwo stopnia I-go otrzymali:

1. Barwiński Maryan
2. Chaszczewski Józef
3. Falk Joel
4. Gottesmann Aron
5. Grycko Aleksander
6. Halpern Adolf
7. Hanner Maksymilian
8. Hargesheimer Alfred
9. Jäger Leon
10. Jonas Abraham
11. Last Samson
12. Müller Stanisław
13. Radziszewski Wacław
14. Rappe Artur
15. Remeza Włodzimierz
16. Sokołowski Tadeusz
17. Sztencel Stanisław
18. Terlikowski Maryan
19. Vogel Fischel
20. Zając Zygmunt
21. Hermann Lazer.

Do egzaminu poprawczego przeznaczono 3 uczniów.

Wynik egzaminu dojrzałości.

Egzamin dojrzałości składało

a) uczniów publicznych	27
b) prywatystów	—
c) eksternistów	2
Razem . . .	29

Z tych uznano:

Za dojrzałych z odznaczeniem	6
za dojrzałych uczniów publicznych	12
za dojrzałych eksternistów	2
pozwolono przystąpić w terminie wrześniowym do powtórnego egzaminu dojrzałości z jednego przedmiotu	4
reprobowano na rok	5
Razem . . .	29

Świadectwo dojrzałości otrzymali:

1. Bittner Maksymilian
2. Chaszczewski Józef
3. Reich Izrael (z odznaczeniem)
4. Grycko Aleksander
5. Potworowski Tadeusz (z odzn.)
6. Halpern Adolf
7. Halpern Anzelm (z odzn.)
8. Hanner Maksymilian
9. Hermann Lazer
10. Hirniak Julian (z odzn.)
11. Jonas Abraham
12. Löwenkron Jakób (z odzn.)
13. Radziszewski Wacław
14. Sokołowski Tadeusz
15. Sztencel Stanisław
16. Terlikowski Maryan
17. Tyszecki Sofron (z odzn.)
18. Zając Zygmunt
19. Ciesielski Władysław (ekster.)
20. Beer Alfred (ekster.)

Ogłoszenie dotyczące przyszłego roku szkolnego.

Wpisy uczniów na rok szkolny 1900/901 odbędą się dla uczniów wstępujących do I. klasy szkoły realnej w dwóch terminach mianowicie: 13. i 14. lipca, następnie 30. i 31. sierpnia, zawsze w kancelaryi szkoły realnej. – Późniejsze zgłoszenia będą tylko w wyjątkowych wypadkach uwzględnione. Uczniowie mają się zgłaszać osobiście w towarzystwie rodziców lub opiekunów, przyczem mają przedłożyć świadectwo szkolne z ostatniego półrocza i rodowód obejmujący następujące daty: 1. Imię i nazwisko ucznia. 2. Rok i dzień urodzenia. 3. Wyznanie religijne i język ojczysty. 4. Miejsce urodzenia: kraj, powiat. 5. Imię, stan mieszkanie, (miejscowość, powiat, poczta) ojca lub opiekuna. 6. Imię, stan i mieszkanie odpowiedzialnego dozorcy. 7. Dekret uwolnienia od opłaty szkolnej. 8. Fundacyą, z której uczeń stypendyum pobiera. 9. Których nadobowiązkowych przedmiotów będzie się uczył. 10. Przyszłe powołanie ucznia. — Uczniowie nowo do zakładu wstępujący mają prócz tego przedłożyć metrykę chrztu lub urodzenia i postarać się o uwolnienie z zakładu, w którym przedtem naukę pobierali.

Każdy uczeń jest obowiązany złożyć przy wpisie 2 K. na środki naukowe: każdy nowo-wstępujący oprócz tego jeszcze taksę wstępną w kwocie 4 K. 20 h. Egzamina wstępne uczniów zgłaszających się do I. klasy odbędą się tak jak wpisy ich w dwóch terminach, a mianowicie: 15. i 16. lipca przed i 1. i 2. września po feryach. — Uczniowie reprobowani przy egzaminie wstępnym przed feryami nie mogą do tego egzaminu powtórnie po feryach w żadnej szkole średniej przystąpić.

Opłata szkolna wynosi za każde półrocze w całej szkole realnej 30 K. i powinna być wyjąwszy 1. półrocze klasy pierwszej, najdalej do 6 tygodni po rozpoczęciu półrocza w ten sposób złożona, że uczeń kupi w Urzędzie podatkowym marki opłat szkolnych i odda dyrektorowi, który przylepi marki i pieczęcią urzędową zaopatrzy, rzeczony blankiet

na dwie części przetnie i jednę połowę z niego uczniowi do przechowania odda. Otrzymaną połowę blankietu, która jest potwierdzeniem zapłaconej opłaty szkolnej, jest uczeń obowiązany do końca półrocza starannie przechować i na wezwanie przedłożyć. Od 1. września 1900 zaprowadzone będą nowe marki na opłatę szkolną, dotychczasowe tracą ważność z dniem 31. sierpnia 1900.

O odroczenie opłaty szkolnej mają uczniowie klasy I. wnosić prośby w 30 dni po wpisie, a do prośby dołączyć świadectwo ubóstwa, nie dawniej jak przed rokiem wystawione.

O uwolnienie od opłaty szkolnej winni uczniowie klas II—VII. przedkładać prośby najpóźniej do 25. września, a załączyć do prośby świadectwo szkolne z ostatniego półrocza i świadectwo ubóstwa, nie dawniej jak przed rokiem wydane.

Egzamina wstępne do klas II—VII. można składać w pierwszem półroczu tylko do połowy września; można je także składać na II. półrocze i to do każdej klasy (zatem i do pierwszej) w końcu stycznia lub z początku lutego aż do połowy tego miesiąca. Chcący składać taki egzamin, zgłaszają się do dyrektora szk. realnej przedkładając metrykę i świadectwo pobytu i moralności. Do klasy I. przyjęty może być uczeń, jeżeli w tym roku, w którym składa egzamin na pierwsze półrocze, kończy lat 10, a nie przekroczył lat 14.

O postępach i zachowaniu się uczniów mogą rodzice lub odpowiedzialni nadzorcy w pierwszą niedzielę po pierwszym i piętnastym dniu miesiąca zasiągnąć wiadomości w kancelaryi szkoły, zamiejscowych rodziców zawiadamia się pisemnie o złem zachowaniu się lub niepomyślnych postępach uczniów.

Uczeń chcący uczęszczać na naukę któregokolwiek z przedmiotów nadobowiązkowych winien się wykazać przyzwoleniem rodziców, a przyjęty na naukę, jest obowiązany uczęszczać na lekcye regularnie i oddawać się jej z należytą pilnością. Opuszczanie lekcyj i zaniedbywanie się w przedmiocie wpływa niekorzystnie na ogólną cenzurę z pilności.

Rok szkolny 1900/901. rozpocznie się 3. września 1900 uroczystem nabożeństwem. Egzamina poprawcze odbędą się 28, 29, 30 i 31 sierpnia, a egzamina wstępne do wyższych klas (od II—VII) w dniach, które dyrektor zgłaszającym się wyznaczy.

Zakres wymagań przy egzam. wstępnych do szkół realn.

1. Z religii wymaga się wiadomości, których nabyć powinien uczeń w pierwszych czterech latach obowiązkowej nauki szkolnej w szkołach ludowych czteroklasowych.

2. Z języka polskiego: czytanie płynne i wyraziste, objaśnienie odczytanych ustępów pod względem treści i związku myśli; opowiadanie treści większymi ustępami, znajomość części mowy, odmiana imion i czasowników. Poprawne napisanie dyktatu z zakresu pojęć znanych uczniom i pisemny rozbiór gramatyczny i syntaktyczny zdania rozszerzonego.

3. Z języka niemieckiego: czytanie płynne i zrozumiałe, znajomość odmiany rodzajników, rzeczowników, przymiotników i zaimków (osobistych, dzierżawczych, wskazujących i względnych), odmiana słów posiłkowych i czasowników słabych we wszystkich formach strony czynnej i biernej, tudzież odmiana najzwyklejszych czasowników mocnych. Zasób wyrazów z zakresu pojęć uczniom znanych, poprawne napisanie łatwego dyktatu, którego treść przed podyktowaniem poda się uczniom w języku wykładowym.

4. Z rachunków: pisanie liczb do miliona włącznie, biegłość w czterech działaniach liczbami całkowitemi; pewność w tabliczce mnożenia, znajomość ważniejszych miar metrycznych.

Wykaz książek szkolnych na rok 1900—1901.

I. klasa. Religia ks. Ślósarz. Katechizm religii katolickiej Lwów 1897 Opr. Język polski Konarski. Zwięzła gramatyka języka polskiego Lwów 1894. Opr. Próchnicki i Wójcik. Wypisy polskie dla I. klasy. Wydanie 1, 2 i 3. Lwów 1897. Opr. Język niemiecki: German i Petelenz Ćwiczenia niemieckie dla klasy I. Wydanie 2—4. Lwów 1897 Opr. Geografia Benoni i Tatomir. Krótki rys geografii. Wydanie 5. i 6. Lwów 1894 Opr. Historya powszechna Pieniążek. Opowiadania z dziejów kraju rodzinnego. Lwów 1896 Opr. Historya naturalna Nowicki-Limbach Zoologia. Wydanie 7. Lwów 1895 Opr. Rostafiński. Botanika szkolna na klasy niższe. Wyd. 1, 2 i 3 Kraków. (Wydanie 4 w druku).

II. klasa. Ks. Dąbrowski. Historya biblijna zakonu starego. Wyd. 1, 2 i 3 Stanisławów 1894 Opr. (Wydanie 4 w druku). Język polski Konarski. Zwięzła gramatyka języka polskiego Lwów 1894 Opr. Próchnicki i Wójcik. Wypisy polskie dla II. klasy. Wydanie 1. i 2. Lwów 1898. Język uiemiecki: German i Petelenz. Cwiczenia niemieckie dla klasy II. Wydanie 1, 2. i 3. Lwów 1897 Opr. Geografia Bararanowski i Dziedzicki. Geografia powszechna. Wydanie 5. i 7. Lwów 1895 Opr. Historya powszechna Zaleski. Opowiadania z dziojów austryackich i powszechnych. Wyd. II. Lwów 1897 Opr. oraz Pieniążek. Opowiadania z dziejów kraju rodzinnego Lwów 1896. Opr. Matematyka Baraniecki. Podręcznik arytmetyki i algebry cz. I. i II. Kraków 1894 Opr. Historya naturalna Rostafiński. Botanika szkolna na klasy niższe. Wyd. 1, 2 i 3 Kraków. (Wyd. 4. w druku). Rysunki geometryczne i Geometrya wykreślna Močnik-Maryniak. Geometrya poglądowa cz. I. Wyd. 6 i 7 Lwów 1896 Opr.

III. klasa. Ks. Dąbrowski. Historya biblijna zakonu nowego. Wyd. 1, 2. i 3. Stanisławów 1896 Opr. Język polski Małecki. Gramatyka języka polskiego szkolna. Wyd. 8. Lwów 1891. Opr. Czubek-Zawiliński. Wypisy polskie dla III. kl. Lwów 1893 Opr. Zipper. Opowiadania z mitologii Greków i Rzymian Lwów 1897 Opr. Język niemiecki German i Petelenz. Ćwiczenia niemieckie dla klasy III. Wyd. 1. i 2. Lwów 1892. Opr. lub Jahner. Deutsche Gramatik. Lwów 1898. Opr. Język francuski Amborski. Książka do nauki języka francuskiego cz. I. Lwów 1893. Opr. Geografia Baranowski i Dziedzicki. Geografia

powszechna. Wyd. 5. 6. i 7. Lwów 1895. Opr. Historya powszechna Zaleski. Opowiadania z dziejów austryackich i powszechnych. Wyd. II. Lwów 1897. Opr. oraz Pieniążek. Opowiadania z dziejów kraju rodzinnego Lwów 1896. Opr. Matematyka Brzostowicz. Początki arytmetyki i algebry cz. II. Wyd. 1. i 2. Sanok 1899. Opr. Fizyka Kawecki i Tomaszewski. Fizyka dla niższych klas. Wyd. 1. i 2. Kraków 1898. Opr. Rysunki geometryczne i Geometrya wykreślna Močnik-Maryniak. Geometrya poglądowa cz. II. Wyd. 3. i 4. Lwów 1891. Opr. (Wyd. 5. w druku).

IV. klasa. Ks. Jougan. Liturgika katolicka. Wyd. 1. i 2. Lwów 1899. Opr. Język polski Małecki. Gramatyka języka polskiego szkolna. Wyd. 8. Lwów 1891. Opr. Próchnicki. Wzory poezyi i prozy Lwów 1893. Opr. (Wyd. 2. w druku). Zipper. Opowiadania z mitologii Greków i Rzymian Lwów 1897. Opr. Język niemiecki German i Petelenz. Ćwiczenia niemieckie dla klasy IV. Wyd. 1. i 2. Lwów 1896. Opr. lub Jahner. Deutsche Gramatik Lwów 1897. Opr. Język francuski Amborski. Książka do nauki języka francuskiego cz. II. Lwów 1894. Opr. Geografia Benoni i Majerski. Geografia austryacko-węgierskiej monarchii. Wyd. 2. i 3. Lwów 1896. Opr. Historya powszechna Semkowicz. Opowiadania dziejów powszechnych cz. III. Opr. (Wyd. 2. w druku). Rawer. Dzieje ojczyste Lwów 1895. Opr. Matematyka Dziwiński. Zasady algebry. Wyd. 1. i 2. Lwów 1898. Opr. Fizyka Kawecki i Tomaszewski. Fizyka dla niższych klas. Wyd. 1. i 2. Kraków 1898. Opr. Chemia Bandrowski. Wykład chemii ogólnej cz. I. Kraków 1891. Brosz. Rysunki geometryczne i Geometrya wykreślna Močnik-Maryniak. Geometrya poglądowa cz. II. Wyd. 3. i 4. Lwów 1891. Opr. (Wyd. 5. w druku).

V. klasa. Wappler-Świsterski. Nauka wiary katolickiej Lwów 1875. Brosz. Język polski Tarnowski i Bobin. Wypisy polskie dla szkół realnych i seminarjów naucz. Tom. I. Opr. Lwów 1894. Zathey. Antologia grecka Lwów 1894. Opr. Zathey. Antologia rzymska Lwów 1898. Opr. Język niemiecki Petelenz und Werner Deutsches Lesebuch für die V. Classe Lwów 1892. Opr. Język francuski Amborski. Książka do nauki języka francuskiego cz. III. Lwów 1895. Opr. Historya powszechna Zakrzewski. Historya powszechna cz. I. Wyd. 1. i 2. Kraków 1895. Opr. Matematyka Dziwiński. Zasady algebry. Lwów 1891. Opr. Močnik-Maryniak. Geometrya. Wydanie 3. i 4. Lwów 1895. lub Kranz. Logarytmy. Kraków 1900. Opr. Historya naturalna Rostafiński. Botanika szkolna dla klas wyższych szkół średnich. Kraków 1886. Brosz. (Wyd. 2. w druku). Chemia Bandrowski. Wykład chemii ogólnej cz. I. Kraków 1891. Brosz. Rysunki geometryczne i Geometrya wykreślna Łazarski. Zasady geometryi wykreślnej. (Z atlasem). Opr.

VI. klasa. Ks. Szczeklik. Etyka katolicka. Tarnów 1898. Opr. Tarnowski i Bobin. Wypisy polskie dla szkół realnych i seminaryów naucz. Tom I. Lwów 1894 Opr. Tarnowski i Bobin. Wypisy polskie Cz. II. Lwów 1895 Opr. Zathey. Antologia grecka. Lwów 1894 Opr. Zathey. Antologia rzymska. Lwów 1898 Opr. Petelenz und Werner. Deutsches Lesebuch für die VII. Classe der Gymnasien. Lwów 1893 Opr. Następujące dzieła w całości w wydaniach aprobowanych: Amborski. Wypisy francuskie. Część I. Lwów 1896. Zakrzewski. Historya

powszechna. Cz. II. Wyd. 1. i 2. Kraków 1897. Opr. Lewicki. Zarys dziejów polskich krajów ruskich z nią połączonych. Wyd. 1 i 2. Kraków 1898, Opr. Dziwiński. Zasady algebry. Lwów 1891. Opr. Močnik Maryniak. Geometrya. Wyd. 3 i 4. Lwów 1895. Opr. Rostafiński. Botanika szkolna dla klas wyższych. Kraków 1886. Brosz. (Wydanie 2. w druku). Kawecki i Tomaszewski. Fizyka dla wyższych klas. Wyd. 1 i 2. Kraków 1899. Opr. Łazarski. Zasady geometryi wykreślnej (z atlasem). Opr.

VII. klasa. Ks. Jougan. Historya kościoła katolickiego. Lwów 1895. Opr. Tarnowski i Bobin. Wypisy polskie. Cz. II. Lwów 1895. Opr. Zathey. Antologia grecka. Lwów 1894. Opr. Zathey. Antologia rzymska. Lwów 1898. Opr. Petelenz und Werner. Deutsches Lesebuch für die VIII. Classe der Gymnasien. Lwów 1894. Opr. Następujące dzieła w całości w wydaniach aprobowanych: Amborski. Wypisy francuskie. Część II. Lwów 1898. Opr. Zakrzewski. Historya powszechna. Część III. Kraków 1898. Opr. Lewicki. Zarys dziejów Polski i krajów ruskich z nią połączonych. Wyd. 1 i 2. Kraków 1898. Opr. Głąbiński-Finkel Historya i statystyka austr. węg. monarchii. Lwów 1897. Opr. Dziwiński. Zasady algebry. Lwów 1891. Opr. Močnik-Maryniak. Geometrya. Wyd. 3 i 4. Lwów 1895. Opr. Łomnicki. Mineralogia i geologia. Wyd. 3 i 4. Lwów 1896. Opr. Kawecki i Tomaszewski. Fizyka dla wyższych klas. Wydanie 1 i 2. Kraków 1899. Łazarski. Zasady geometryi wykreślnej. (Z atlasem). Opr.

Dyrekcya c. k. wyższej szkoły realnej

w Stanisławowie, dnia 15. lipca 1900.

Franciszek Nowosielski.

Omyłki druku.

W rubryce: „Skład grona nauczycielskiego“ opuszczono:

Bryliński Ludwik, c. k. profesor, gospodarz Ia. klasy, uczył matematyki w kl. Ia. i nauk przyrodniczych w klasach: Ia, b, c, IIa, b, V. VI. VII, razem 27 godzin tygodniowo;

nadto w ustępie 8. tejże rubryki dodać należy, że prof. Karol Gorecki uczył także matematyki w IVa. klasie.

A